



UNIVERSITE DJILLALI LIABES Sidi Bel-Abbès

FACULTE DES LETTRES, LANGUES ET ARTS

DEPARTEMENT DE LANGUE FRANÇAISE

Magister en sciences des textes littéraires

**Reconstitution de l'Histoire dans le roman
« Les Désorientés » d'Amin MAALOUF**

Présenté par :

BOULENOUAR Ilhem Nesrine

Encadré par :

Dr. MELLAK Djillali

Jury :

Président : MISSOURI Belabbas, Professeur, UDL Sidi Bel-Abbès

Examineur : BOUTERFAS Belabbes, MCA, CU Ain Temouchent

Examineur : OUARDI Brahim, MCA, Université de Saïda

Rapporteur : Mellak Djillali, MCA, UDL Sidi Bel-Abbès

Co-encadreur: Sehli Yamina, MCA, UDL Sidi Bel-Abbès

Année universitaire : 2015-2016

« Écriture et lecture sont les deux faces d'un même fait d'histoire et la liberté à laquelle l'écrivain nous convie, ce n'est pas une pure conscience abstraite d'être libre. Elle n'est pas, à proprement parler, elle se conquiert dans une situation historique ; chaque livre propose une libération concrète à partir d'une aliénation particulière ... »

Jean Paul Sartre, Qu'est ce que la littérature ?

Dédicace

À ma mère

Qui s'est donnée toutes les peines pour me voir réussir.

À mon père

Qui m'a légué l'amour du verbe lire.

À mon Frère et mes sœurs

À qui je souhaite la réussite

et tout le bonheur du monde

Remerciement

Je tiens tout d'abord à exprimer ma plus profonde reconnaissance à mon encadreur, Monsieur MELLAK Djillali, pour sa patience, sa disponibilité et ses précieux conseils.

Je remercie également l'honorable jury pour l'effort fourni de leur part à lire mon travail, je n'oublierai certainement pas de remercier tous mes professeurs et enseignants qui ont contribué à ma formation en graduation et en post-graduation.

Je remercie toute ma famille, mes amis (es) et mes collègues qui ont été toujours présents pour me soutenir, me pousser vers l'avant dans des moments difficiles où, je ne voulais que baisser les bras.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

La naissance de la littérature est faite à partir d'un pacte entre la lecture et l'écriture, cette relation propose plusieurs versions, selon la pensée de l'écrivain et aussi selon l'interprétation du lecteur. Ainsi chaque œuvre propose une nouvelle histoire selon différentes dimensions sociales, culturelles...

Puisqu'une relation unit écriture et lecture, nous pouvons donc postuler que la mise en texte d'un roman et sa réception sont intimement conditionnées par ce qu'Umberto Eco nomme « Les promenades inférentielles »¹ et définit comme « des échappées hors du texte » d'où l'on revient « riche d'un butin intertextuel. »²

C'est sans doute pourquoi le roman offre la sensation d'un déjà vu et d'un déjà lu. Ce sentiment fonde essentiellement la motivation de notre recherche. En effet, écrire se définit à la liberté individuelle. Tout écrivain emprunte des idées de son imaginaire personnel et collectif, la lecture suscite chez le lecteur la sensation d'une étrange familiarité avec le texte.

Cela témoigne du choix de notre roman, l'un des ouvrages le plus récent, écrit par un des fauteuils de l'Académie française, « *les désorientés* » d'Amin Maalouf.

Amin Maalouf est parmi les rares écrivains qui est parvenu à tracer son chemin de réussite en s'inscrivant dans le vaste champ de la littérature. Il a su comment lier les différentes cultures orientales et occidentales.

Ses romans constituent une hybridité de genres qui ne s'exprime pas seulement au niveau de la forme, mais aussi au niveau du discours.

Ses écrits provoquent chez le lecteur une sorte de va et vient incessant entre le réel et l'imaginaire, tout en gardant le fil de l'histoire, le mettant face à une fin émouvante qui lui donne envie de lire et relire ses œuvres. Son style d'écriture nuancé est tracé avec passion, produit sous la main d'un simple émigré libanais qui est devenu l'une des plumes prestigieuses de la littérature contemporaine

Dans le roman « *Les Désorientés* », l'écrivain tentera de réunir ses amis dispersés dans les quatre coins du monde, afin de revivre une ancienne histoire. Il portera le présent en témoin pour reconstruire des faits qui feront à leur tour une nouvelle forme historique.

¹ ECO, Umberto, (1985), *Lector in fabula, ou la coopération interprétative dans les textes narratifs*, Paris : Grasset, Le Livre de Poche, Essais, p.151.

² Ibid

INTRODUCTION

Le thème de notre mémoire, s'inscrit dans le domaine des sciences des textes littéraires et concerne plus précisément l'impact de l'Histoire dans l'œuvre d'Amin Maalouf. Reconstitution de l'Histoire dans le roman « Les Désorientés » d'Amin Maalouf », tel est l'intitulé de notre étude, un sujet aussi passionnant que vaste.

La relation entre Histoire et fiction dans l'écriture Maaloufienne est l'enjeu de notre questionnement. Notre problématique de recherche décline comme suit :

La reconstruction de l'Histoire pourra-elle se réaliser dans le cadre d'une histoire littéraire, en tenant compte de chaque élément constitué dans le roman ?

L'Histoire représente la plate forme du produit littéraire qui s'étale tout au long du récit et qui sera considérée comme un élément principal. Les personnages adhèrent aussi au récit pour créer une harmonie entre le passé et le présent.

La graphie du mot « 'Histoire ' désigne le discours historique qui propose une interprétation, volontiers injonctive et didactique, de la réalité et du processus historique »³

Nous devons confirmer nos hypothèses suivant une étude répartie en trois chapitres. Chaque argument répondra à une question préliminaire.

- 1- Adopter une nouvelle stratégie de construction narratologique à partir des indices, des personnages, d'espace et de temps pour une nouvelle écriture
- 2- L'impact de l'Histoire entre réalité sociale et imaginaire mythique
- 3- L'interpellation de l'Histoire se base sur le plan religieux, politique
- 4- Le stratagème fonctionnel développé par l'écrivain annoncerait une nouvelle écriture mondiale.

Sur ces hypothèses qui dérivent d'une seule problématique, nous avons structuré notre travail en trois chapitres :

La première partie est une étude narratologique de l'œuvre. Citant la particularité « Des Désorientés », comme premier roman de Malouf de *l'Académie française*, nous tracerons un nouveau schéma des personnages d'ordre différent.

Le second axe abordera le mythe et la réalité dans cette œuvre littéraire. Nous consacrerons une autre partie à l'étude sociocritique, sans exclure l'aspect religieux et politique.

³ Daniel Bergez, Pierre Barbéris, Pierre-Marc de Biasi, Marcelle Marini, Gisèle Valency, (1990), Introduction aux Méthodes Critiques pour L'analyse Littéraire, Edition Bordas, p143

INTRODUCTION

Le dernier argument étudiera le style d'énonciation qui varie entre la correspondance et la transmission directe.

Nous aimerions donner ainsi un sens nouveau à l'expression de la reconstitution de l'Histoire, dans la mesure où l'écriture de l'Histoire ne dessine pas uniquement une initiation pour le personnage ou un lieu, mais cherche également à puiser les fondements de l'écriture selon la forme et le fond.

CHAPITRE I

L'œuvre :

Présentation et narratologie

Chapitre I

Un écrivain qui a su employer la langue des autres, est un écrivain engagé qui porte un regard sur son passé, ou bien veut que le monde entende son message.

« Les désorientés » est le résultat d'une gloire, la genèse d'une nouvelle écriture d'ordre différent et d'un statut particulier.

L'écriture Maaloufienne d'expression francophone a vu le jour suivant une panoplie d'œuvres littéraires variées, suivant un concept commun de « *la révolution de l'écriture* ».

Dans ce chapitre, nous serons face à de nouveaux indices narratologiques, qui devront passer d'un statut individuel non reconnu, vers le statut conventionnel réputé. Ainsi, il est nécessaire de faire une analyse de chaque particularité du roman, et savoir si ces éléments narratologiques sont fiables dans la reconstitution de l'Histoire du roman maaloufien.

I-1 Qualification de l'écrivain



Chapitre I

Amin Maalouf est né au Liban en mille neuf cent quarante-neuf. Après avoir suivi des études d'économie et de sociologie, il a opté pour le journalisme. Il a sillonné le monde pour aller dans plus de soixante pays. Il a été directeur de l'hebdomadaire « Anahar international » au Liban, et chef de la revue « Jeune Afrique. » Il s'installe à Paris en mille neuf cent soixante seize lors des événements tragiques du Liban. Maalouf consacre à présent l'essentiel de son temps à l'écriture de ses romans qui ont pris une place spécifique dans le paysage de la littérature francophone.

En effet, à la lisière de plusieurs traditions culturelles, « Amin Maalouf revendique toutes ses appartenances, notamment linguistiques. Comme beaucoup de Libanais, il est polyglotte et parle aisément l'arabe, le français et l'anglais. Pour lui chaque langue a son importance. Ses parents l'ont inscrit chez les Jésuites. Le Français a donc été la langue de sa scolarité. Dans la première partie de sa vie, il a écrit en Arabe, dans une deuxième partie, après son arrivée en France il écrit en Français, il trouve dans cette terre d'accueil un espace de dialogue entre le Nord et le Sud, entre l'Orient et l'Occident »⁴

La caractéristique majeure reconnue à l'œuvre d'Amin Maalouf est ce dialogue Orient/Occident auquel l'auteur libanais apporte un éclairage. Il a été élu au premier tour de scrutin au fauteuil d'immortalité 29 de l'Académie Française en 2011. Il succède à l'anthropologue Claude Lévi-Strauss. Ainsi il déclare qu'il est la lettre « R » représentant un « Risque » majeur à ses confrères et consœurs étant un exilé arabe de première classe.

« Avec lui, c'est un peu le Liban qui entre dans l'académie française, même si sa patrie reste l'écriture : l'écrivain franco-libanais Amin Maalouf a été reçu jeudi sur la coupole, plaidant pour un rapprochement entre orient et occident, pierre angulaire de son œuvre »(Francesoir.fr)⁵

Impliqué sur le plan politique, Amin Maalouf a présidé, en 2007-2008, à la demande de la Commission européenne, un groupe de réflexion sur le multilinguisme, qui a produit un rapport intitulé « *Un défi salutaire* »⁶. « Maalouf, à la tête d'un groupe de neuf écrivains, philologues et philosophes, remet un rapport de seize pages en vue de rendre l'expérience

⁴El-Tibi Zeina (du 19 au 26 Juin 2004), Lauréat du prix Méditerranée 'à la lisière de plusieurs traditions culturelles La revue du Liban, N° 3954, disponible sur www.rdl.com.lb/2004/q2/3954/3sujcouv.html

⁵ Fadi KAYAL, (2015) Nostalgie et messages sociopolitiques révolutionnaires chez Amin Maalouf, Université Waterloo, Ontario, Canada, p 15

⁶ « Un défi salutaire : comment la multiplicité des langues pourrait consolider l'Europe ». Groupe des Intellectuels pour le Dialogue Interculturel, présidé par Amin Maalouf, (2008)

Chapitre I

linguistique de l'Union Européenne exemplaire de la réconciliation possible entre les différentes races et groupes ethniques »⁷.

Amin Maalouf a toujours insisté sur sa diversité d'origines et sa langue favorite. Il considère la France comme un pays de révolution, de la liberté, de la connaissance et de la littérature, tandis que le Liban reste l'exemple de la pluralité culturelle.

L'idée de cette fusion le rend parmi les adeptes de l'unité de l'humanité. Il rejoint les défenseurs de la paix universelle.

« Aujourd'hui, un mur s'élève en Méditerranée entre les univers culturels dont je me réclame. Ce mur, mon ambition est de contribuer à le démolir. Telle a toujours été ma raison de vivre, d'écrire, et je la poursuivrai au sein de votre Compagnie. Sous le regard lucide de Lévi-Strauss, a assuré l'écrivain de 63 ans, sans cacher sa fierté de rejoindre cette institution fondée en 1635 par Richelieu ». (Discours d'Amin Maalouf à l'Académie française)⁸

Cette pluralité universelle amène Maalouf à abordé des thèmes de l'exil, de la nostalgie, de l'identité et de l'appartenance en exposant certains problèmes sociopolitiques actuels tels que le terrorisme, la mondialisation, les guerres civiles... il essaye de prouver que l'humanité est digne d'une unification pacifique, chaque homme peut s'acquérir différentes identités et pratiquer plusieurs langues. C'est la diversité qui construit la richesse personnelle.

Le bigbang originel créant l'œuvre d'Amin Maalouf a pris corps dès son adolescence : *« J'ai toujours eu envie de raconter l'Histoire vue de l'autre côté c'est -à-dire du côté où l'on n'a pas l'habitude de l'entendre »⁹*

En visitant l'Histoire, Maalouf retrouve les grands moments historiques, politiques, culturels de notre siècle. Il y découvre tantôt des œuvres grandioses et constructives des hommes de prix, tantôt les ruines des guerres causées par l'arrogance des dirigeants venant d'Orient ou d'Occident. Il voyage dans l'espace/temps où il trouve l'origine du mal pour mieux l'extraire, ou l'exemple du bien pour le donner comme un miroir aux hommes. Il met à

⁷ Fadi KAYAL, (2015) Nostalgie et messages sociopolitiques révolutionnaires chez Amin Maalouf, Université Waterloo, Ontario, Canada, p 15

⁸ Fadi KAYAL, (2015) Nostalgie et messages sociopolitiques révolutionnaires chez Amin Maalouf, Université Waterloo, Ontario, Canada, p 17

⁹ **Latifa Sari**, « Amin Maalouf : la Méditerranée aux multiples rivages, visages et paysages », *Babel* [En ligne], 30 | 2014, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 29 octobre 2016. URL : <http://babel.revues.org/3941> ; DOI : 10.4000/Babel.3941

Chapitre I

nu l'Histoire, toute l'Histoire de l'antiquité à nos jours pour la soumettre à l'examen de la raison critique.

Pour cela, son écriture se développe dans un espace fictionnel spéculaire qu'il construit en choisissant un élément pris dans l'histoire contemporaine. Sa narration navigue entre ces deux pôles. L'horizon d'attente de la lecture/réécriture de l'Histoire chez Amin Maalouf se focalise en fait sur le dépassement du clivage orient /occident que les historiens ont voulu édifier et les conflits dominants/dominés instaurés par les guerres.

Amin Maalouf est un écrivain au statut particulier, aimé mais pas accepté par une partie de la critique française. Il est l'un de ces écrivains qui a eu le moins de problèmes à s'intégrer dans un autre pays après avoir quitté le Liban et à s'adapter à une autre culture occidentale et européenne, à un paysage littéraire prestigieux français. Nulle part ailleurs il ne se sent étranger. Il se définit comme un homme qui voyage dans le monde. Ainsi l'errance ne fait qu'ajouter des informations à son répertoire.

Quant au choix de la langue d'écriture, le français s'est imposé comme seule langue d'expression pour la rédaction de ses textes de fiction. Dans ses écrits il témoigne de son grand amour pour sa terre natale, pour son histoire trouble, de la nostalgie qu'il ressent lorsqu'il pense à une époque, malheureusement révolue, où la paix régnait sur la Montagne, où religions, appartenances tribales, réflexions politiques avaient un aspect pacifique.

Homme du voyage et du conte, à travers le temps et l'espace, le romancier trouve le plaisir de raconter afin d'assouvir ses passions lors de la rencontre des cultures du monde et de l'Histoire. Quand à son statut, il réclame qu'il est minoritaire, malgré la présence des repères identitaires : le nom, la communauté au sein de laquelle il vit et qui le reconnaît comme membre comme il l'avoue dans l'entretien avec David Rabouin : *« Ce n'est pas, bien entendu, un statut que l'on se choisit. On naît avec d'abord. Et puis on l'assume. On peut l'assumer de diverses manières : sur le mode de la provocation, sur le mode de la soumission... Je ne vous cacherai pas que je me sens plus à l'aise dans un monde où tout le monde est minoritaire, où il y a de nombreuses langues, de nombreuses cultures qui se rejoignent, qui s'entrechoquent, qui se mélangent. [...] »*

Chapitre I

Je suis minoritaire quelque part, que ce soit par mes origines, par ma religion, par ma langue. Je suis persuadé que c'est une chance. »¹⁰

Ces propos cachent une douleur voir un traumatisme de détachement de son pays natal et d'attachement au pays d'accueil. Pour glorifier cette fusion, Maalouf utilise le verbe «désincarner» comme si les deux sociétés qu'il chérit tant, libanaise et française, faisaient partie de son corps, de sa chair, pour se «réincarner» dans l'écriture devenue sa patrie. Son œuvre prêche la conciliation, la tolérance, le devoir d'accepter l'autre et sa différence.

Sa double appartenance, orientale par ses origines, occidentale par ses choix, au passé et au présent, n'est jamais envisagée par l'écrivain comme une rupture sinon comme un symbole de richesse.

Ses écrits comprennent des romans, des essais, des livrets d'opéra, notamment *Les croisades vues par les Arabes* (1983), *Léon l'Africain* (1986), *Samarcande* (1988), *Les jardins de lumière* (1991), *Le premier siècle après Béatrice* (1992), *Le rocher de Tanios* (1993, Prix Goncourt), *Les échelles du Levant* (1996), *Les identités meurtrières* (1998), *Le périple de Baldassare* (2000), *L'Amour de loin* (2001), *Origines* (2004), *Adriana Mater* (2006), *Le dérèglement du monde* (2009), *Les désorientés* (2012).¹¹

I-2 La progression de l'écriture maaloufienne

Amin Maalouf a le génie de nous offrir des œuvres dans lesquelles il arrive à tracer le passé peint par les aïeux et revu par les contemporains. Tous ses livres portent l'empreinte de sa fascination pour l'histoire de sa terre natale et des siens, et pour l'histoire en général. D'autant plus, le romancier adopte l'axe du temps pour le rendre révocable par l'enchantement de la mise en abyme. Il laisse un siècle passé en attente puis il s'avance peu à peu vers le temps présent, « s'appauvrir d'un siècle pour enrichir le temps présent malgré ses défauts est la guise de travail de chaque roman Maloufien », dont « La retro vision » est le thème récurrent dans l'œuvre d'Amin Maalouf.¹²

¹⁰ Maalouf, Amin (Janvier 2001) : « Je parle de voyage comme d'autres parlent de leur maison », dans Magazine littéraire No394, p. 99-100.

¹¹ Fadi KAYAL, (2015) Nostalgie et messages sociopolitiques révolutionnaires chez Amin Maalouf, Université Waterloo, Ontario, Canada, p 15

¹² LAROUS Atika Dalia, (2012) Le périple de Léon L'Africain entre le référentiel et l'imaginaire dans l'œuvre d'Amin MAALOUF, Université MENTOURI Constantine, p 12.

Chapitre I

La progression de l'écriture maaloufienne est mise en relief, à titre comparatif mais aussi progressif. La succession des romans et essais d'Amin Maalouf est une preuve concrète. En 1983, l'auteur a écrit « Croisades Vues par les Arabes » son essai démontre l'aspect inné d'un pur travail de documentaliste historien, « auteur de romans documentés » inspiré par sa vocation de journaliste. Trois ans plus tard (1986) « Léon l'Africain » a vu le jour, c'est un nouveau départ hasardeux vers une écriture accentuée par des stratégies narratives qui emportent le lecteur en voyage dans les temps et les espaces lointains, offrant ce que G.Genette appelle : « *Effet du réel* ». ¹³

Chaque roman maaloufien accentue une splendeur d'un « *récit de voyage* ». Son intonation varie d'un roman à un autre, les pages décrivent des histoires de retrouvailles et de séparations, l'écrivain induit des dialogues qui découlent d'un mélange de fiction et d'histoire, abordé par des personnages « semi-réels » leurs propos constituent des messages codés disséminés dans des temps et des espaces différents. Il y a du Maalouf en Omar, héros de *Samarcande* qui affirme pacifiquement qu' « *aucune cause n'est juste quand elle s'allie à la mort* »¹⁴ ou encore dans le héros des *Echelles du Levant*, Ossyane, qui clame : « *Je suis toujours pour la conciliation, la réconciliation et si je suis révolté c'est d'abord contre la haine.* »¹⁵

Baldassare poursuit la liste des héros maaloufiens qui partagent et délivrent l'idéal de tolérance de leur père, comme la plupart des récits de voyages. L'auteur construit l'itinéraire de l'histoire et c'est au lecteur de suivre le fils d'Ariane à travers des rebondissements de passion et de suspens.

Les œuvres de nostalgie, d'une grande présence chez Maalouf, l'ont qualifié au prix Goncourt. Dans « Le rocher de Tanios », l'écrivain plonge son lecteur au cœur de l'histoire libanaise, cherche à traduire sa patrie, ses douleurs et son isolement. En outre l'oscillation de Tanios entre les églises protestantes et catholiques rappelle les antécédents de Maalouf.

¹³LAROUS Atika Dalia, (2012) Le périple de Léon L'Africain entre le référentiel et l'imaginaire dans l'œuvre d'Amin MAALOUF, Université MENTOURI Constantine, p11.

¹⁴ Myriam BOUCHOUCHA, (2007-2008) Initiation littéraire, écriture et réception du voyage : Le cas du Périple de Baldassare d'Amin Maalouf ; Université Mentouri Constantine, p 17.

¹⁵ Amin MAALOUF, (1996) Les échelles du Levant, Paris, Grasset, (Le livre de poche), p 166

Chapitre I

« *J'apporte avec moi tout ce que mes deux patries m'ont donné : mes origines, mes langues, mon accent, mes convictions, mes doutes, et le plus que tout peut-être mes rêves d'harmonie, de progrès et de coexistence* ». ¹⁶

Le succès de ce roman ne s'est pas arrêté sur le triomphe du Goncourt mais, c'est le monde arabe qui a vu le jour à travers les écrits d'un arabo-libanais exilé en France, « *Le rocher de Tanios* » figure parmi les meilleurs romans d'intrigue avec une présence de personnages très typés.

Selon S et R KHALAF, *les écrits de Malouf peuvent être considérés non seulement comme des œuvres de fiction, mais aussi comme des essais sociopolitiques visant à améliorer la société.* ¹⁷

Outre « *Le rocher de Tanios* », « *Origines* » est aussi une œuvre de nostalgie considérée à la fois comme une autobiographie et un récit historique où sont revendiqués les événements autour de son passé familial. Il entreprend un extraordinaire projet généalogique où il part à la quête du passé. Le contenu du corpus est présenté sous diverses formes soutenu par une dynamique enveloppée par différentes séries littéraires sous les archives familiales, des photos, des poèmes et des lettres. Le livre a reçu le prix Méditerranée en juin 2014.

Concernant les œuvres de transformation chez Amin Maalouf ; « *Les identités meurtrières* » (1998) suivi par « *Le dérèglement du monde* » publié en 2009, ces deux essais reprennent les mêmes problématiques sociopolitiques de la transformation.

Alicia Piquer-Desvaux note que Maalouf considère que « *l'identité est plutôt la combinaison de diverses situations vécues à des moments différents de l'existence* ». ¹⁸

Promis au statut d'un « *conteur de l'orient* », Amin Maalouf a tendance à mêler la fiction à l'histoire. Sa passion est de découvrir, de raconter des histoires en se basant sur une documentation importante, de se consacrer à la découverte d'une époque, des personnages principaux, des dates ...ainsi ses œuvres sont montrées sur une cariatide historique, imprégnées de l'Histoire jusqu'à la moelle.

¹⁶ Fadi KAYAL, (2015) *Nostalgie et messages sociopolitiques révolutionnaires chez Amin Maalouf*, Université Waterloo, Ontario, Canada, p 21.22

¹⁷ KHALAF, Samir et Roseanne KHALAF, (2009) *Arab Society and Culture: An Essential Reader*. London et St. Paul (Minnesota), Saqi.

¹⁸ PIQUER- DESVAUX, Alicia, (2012) « *Relecture d'Amin Maalouf* ». *Anales de Filología Francesa*, N 20, <http://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4056912.pdf>, consulté le 19 septembre 2014.

I-3 Le choix du roman : une nouvelle découverte

Contrairement aux romans précédents, « Les désorientés » occupe un statut particulier. Il vise à changer la trajectoire de la vie littéraire de l'écrivain, c'est le premier roman publié après avoir été élu à l'académie française.

Un roman qu'on pourrait qualifier de fermement contemporain dans sa forme et dans son propos, a désormais montré ses multiples facettes. « Aux commentateurs maintenant de les reconnaître et de faire preuve d'une diversité d'approches digne de la variété de l'écriture maaloufienne »¹⁹.

Le choix du roman fut étudié à la lumière de l'explosion des conflits et effusions de sang secouant la Syrie, l'Irak et la région arabe au sens large, outre la vague de violence observée dans certaines villes européennes, cela donne à l'œuvre une autre dimension même si elle dépasse les prévisions de l'écrivain. L'œuvre aura une forte influence sur le lecteur. L'histoire du roman est relativement simple mais la réécriture porte sur des notions importantes quelles soient identitaires, sociales, religieuses ou politiques.

En résumé, *Adam, un émigré libanais, rentre au pays des années plus tard en raison du décès imminent d'un vieil ami avec lequel il s'était brouillé. La mort de Mourad est alors l'occasion de réunir au grand complet le cercle d'amis qui s'était dispersé juste avant l'éclatement de la guerre civile au Liban.*²⁰

Au fil de sa progression, ce roman soulève tout un nuage de questionnement, qui porte sur des intérêts actuels, qu'ils soient d'ordre philosophique en terme général ou bien d'ordre religieux, politique et social.

A chaque station du roman se pose une question d'existence :

- Quand un homme a réalisé de grandes choses, belles et utiles, et qu'il se remet un jour en question, pourrait-on répondre à ses « angoisses existentielles par un catalogue de réalisations » ?²¹

¹⁹Pierrine, CONDURIER, (10 Janvier 2013), Amin Maalouf, « Une œuvre à revisiter (ouvrage collectif) disponible sur : http://www.fabula.org/actualites/appel-contributionsouvrage-collectif-amin-maalouf-une-oeuvre-revisiter_54725.php, consulter le : 30 Mars 2013.

²⁰Gie. GORIS (18 Février 2015), Amin Maalouf : La charte des êtres libres, disponible sur : <http://www.mo.be/fr/critique/amin-maalouf-la-charte-des-tres-libres>.

²¹Johnny. KARLITCH (19Octobre2014), Semaine3 : Les Désorientés d'Amin Maalouf, disponible sur <https://52romansparan.wordpress.com/2014/10/19/les-desorientes-amin-maalouf/>

Chapitre I

« ... Depuis des années, je me réveille chaque matin avec deux sentiments opposés, l'un de joie et l'autre de tristesse. La joie d'avoir réussi dans ma profession, d'avoir gagné beaucoup d'argent, d'avoir une belle maison et une vie de famille heureuse. Mais aussi la tristesse de constater que mon peuple est au fond de l'abîme. Ceux qui parlent ma langue, ceux qui professent ma religion, sont partout déconsidérés, et souvent détestés. J'appartiens de naissance, à une civilisation vaincue, et si je ne veux pas me renier, je suis condamné à vivre avec cette tache sur le front »

- Peut-on être à la fois farouchement nationaliste et résolument universaliste ?²²

« Une des leçons de ces livres c'est qu'il faut accepter l'exil et maintenir les liens avec son pays d'origine ; les émigrés ont le sentiment d'être étranger dans leurs pays d'accueil autant que pays d'origine ; il faut éviter de se salir les mains avec les conflits locaux et il ne faut jamais perdre l'empathie avec le pays d'origine et les connus »²³

- La question n'est pas de savoir ce que toi tu aurais fait si tu étais resté. La question est de savoir ce que serait devenu ce pays si tout le monde était parti, comme toi. Nous aurions tous gardé les mains propres, mais à Paris, à Montréal, à Stockholm ou à San Francisco.²⁴

« Il y a un débat entre ceux qui ont décidé de rester et qui considèrent que ceux qui sont partis l'ont trahie d'une certaine manière et ceux qui sont partis et qui estiment que certaines personnes qui sont restées ont trahi une valeur, ceux qui -à mes yeux- est plus grave. Mais ce n'est pas un choix facile, je pense qu'on est toujours entre deux trahisons et toute fidélité a un revers qui est une trahison »²⁵

L'œuvre littéraire est porteuse de messages codés, l'horizon d'attente varie, et l'analyse fera l'objet d'abolir les obstacles, les ambiguïtés afin de rendre la lecture romanesque universelle. En choisissant « Les désorientés », nous voudrions mettre en relief les problèmes d'existentialisme actuels au levant à priori et à l'occident.

²²Johnny. KARLITCH (19 Octobre 2014), Semaine 3 : Les Désorientés d'Amin Maalouf, disponible sur <https://52romansparan.wordpress.com/2014/10/19/les-desorientes-amin-maalouf/>

²³Pascal QUIGNARD, BIBLIOTHEQUE MEDICIS LE 21/09/2012 - Romans, de chair et de sang, disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=LIA0EIpduh0>

²⁴ Johnny. KARLITCH (19 Octobre 2014), Semaine 3 : Les Désorientés d'Amin Maalouf, disponible sur <https://52romansparan.wordpress.com/2014/10/19/les-desorientes-amin-maalouf/>

²⁵EL kabbach, BIBLIOTHEQUE MEDICIS LE 21/09/2012 - Romans, de chair et de sang, disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=LIA0EIpduh0>

I-4 Particularité du roman : Le génie créateur

Le flash back sur les romans d'Amin Maalouf apporte toujours un personnage principal qui se manifeste d'une manière constante, subit différents mouvements narratologiques et les interactions entre les autres personnages et ne manquent pas de rigueur. Ils subissent parfois des altérations hiérarchiques. Par contre « Les désorientés » figure à un niveau supérieur de l'hierarchie romanesque. L'écrivain prend le risque de manipuler des personnages éparpillés dans les quatre coins du monde tout en aménageant l'art et la manière de poursuivre leur déroulement narratif, laissant le lecteur sur un fil d'attente sans l'ennuyer.

L'effet surprise est la touche personnelle d'Amin Maalouf qui accentue la fin de tous ses romans. « Les désorientés » n'a pas échappé à ce caractère captif employant un ton fort d'un aspect perturbateur, éveillant le doute, la confusion chez le lecteur. C'est là qu'on reconnaît l'inventeur de l'écriture contemporaine, mais le génie maloufien continue à surprendre ses lecteurs. Nul ne saura déduire une fin pareille, toute la splendeur se résume en une seule page.

La suspension est un effet inattendu qui dévoile le mystère d'un roman longuement tissé en cinq cent dix neuf pages, « *sursis* » ce terme tranchera entre un fait réel et un but non atteint dans cette œuvre.

Le style est particulier et captivant. Tout au long de ce livre le lecteur savoure une certaine attirance dans toute l'intrigue, c'est un mélange de la réalité et de l'imaginaire sans exclure le fil tendu de l'histoire qui nous entraîne loin dans les rivages d'une littérature moderne.

Ce roman est imprégné de nostalgie et de désillusion intégrées dans le cours irréversible du temps. La narration se module à deux voix : celle d'un narrateur externe très observateur mais pas omniscient ; et celle du narrateur-personnage, pivot du récit, témoin et rapporteur privilégié de son déroulement.²⁶

²⁶ Johnny. KARLITCH (19Octobre2014), Semaine3 : Les Désorientés d'Amin Maalouf, disponible sur <https://52romansparan.wordpress.com/2014/10/19/les-desorientes-amin-maalouf/>

Chapitre I

Le récit accompagne au plus près les modulations de l'âme du narrateur, un être à la sensibilité raffinée, dont l'éthique est celle d'un témoin qui se pétrit d'impartialité et qui fait passer sa subjectivité au crible d'une objectivité empathique.²⁷

I-5 Roman / Ecrivain

Amin Maalouf est un romancier périphérique, minoritaire, qui a vécu l'expérience de déracinement, de décentrement, ses œuvres sont empreintes d'une expérience personnelle vécue ou bien imaginée à travers : l'histoire des différents personnages, la problématique de l'identité, du contact des cultures en tant que conséquence de la détérioration.

« C'est aussi un penseur, ses romans nous livrent en filigrane l'architectonique de sa pensée, humaniste, universaliste, ouverte aux fluctuations du devenir, riche des nuances et des enseignements apportés par l'histoire, la philosophie et l'introspection »²⁸.

Entre « Les désorientés » et « Amin Maalouf » existe une fidélité, à l'écriture, à la littérature, au pays du Levant. C'est en marchant à pas lents et placides, en gardant un rythme et un ton stable et durable que l'écrivain nous charme, nous remue par une réaction, une situation ou une émotion, des rires ou des larmes sont préparés par une progression romanesque subtile.

Entre « Amin Maalouf » et « Adam » existe cette double appartenance. L'écrivain dévoile une histoire de séparation et retrouvailles entre un vieux groupe des « byzantins ». « Adam » le narrateur dans une tentative de réunir ses amis -un ancien groupe d'amis étudiants arabes, chrétiens, juifs- que les circonstances de la vie et de la guerre a éloigné les uns des autres depuis plus de 30 ans. « Certains ont émigré vers la France, le Brésil, les États-Unis, d'autres sont devenus des hommes d'affaires très riches, le narrateur est professeur et historien, l'un est devenu intégriste musulman alors qu'un autre a abandonné une vie facile de millionnaire pour devenir moine, l'un travaille auprès du gouvernement des États Unis, tandis qu'un autre s'occupe de son propre hôtel dans son pays natal »²⁹

²⁷ Johnny. KARLITCH (19Octobre2014), Semaine3 : Les Désorientés d'Amin Maalouf, disponible sur <https://52romansparan.wordpress.com/2014/10/19/les-desorientes-amin-maalouf/>

²⁸ Ibid.

²⁹ Jean-Pierre Vialle (2013), Lire pour le plaisir, Les Désorientés d'Amin Maalouf disponible sur : <https://plus.google.com/102825945491537771149>, consulté le : 25 mai 2013

Chapitre I

Un roman de 520 pages particulièrement bien construit, et un journal précis que le narrateur nous fait revivre durant seize jours en alternant récit de séjour et lettres, mails, entretiens échangés.

A l'occasion de ces échanges, l'écrivain donne des pistes pour mieux comprendre les problèmes actuels qu'ils soient d'ordre religieux, politiques et sociologiques.

A travers ses réflexions personnelles, ses souvenirs qu'il reporte sur son carnet, il nous fait revivre tout ce qui les a unis, mais aussi tout ce qui les a séparés, les bassesses de certains, les événements du Liban vécus par chacun de manière différente, les amours de jeunesse qui les ont brisés. Les thèmes abordés sont plus profonds que variés, « sur l'amitié, sur les engagements politiques ou religieux, sur la guerre, la faiblesse des uns, la force des autres, la passivité, l'origine familiale, le mensonge, la cupidité, l'amour, la corruption, l'intégralisme religieux mais aussi un livre de réflexions sur les relations entre le monde musulman et le reste du monde »³⁰

Ce livre apporte un éclairage différent sur le pays d'origine et les autres nations, sur les habitants, sur l'aspect tribal qui submerge, sur la vague existentialiste actuelle porteuse de crainte plus que d'espoir ; habillé par des personnages bien sculptés, représentant une galerie de portraits d'amis incarnant une grande histoire d'existence humaine.

Entre roman « Les désorientés » et l'écrivain « Amin Maalouf » Pierre Darracq déclare : « *Sur le thème lambda des retrouvailles d'une bande d'amis, Amin Maalouf laisse un peu de côté le passé de ses personnages et bâtit une intrigue qui lui permet de laisser libre cours à sa pensée et de nous faire profiter de ses pensées d'homme moderne réfléchi. Il nous adresse ainsi un message d'intellectuel bienveillant mais lucide. Tous les grands débats actuels y sont passés en revue, du siècle du retour du religieux mais aussi de ces extrémistes aux errances politiques du siècle dernier qui mènent au désarroi actuel. Mais on y trouve aussi une réflexion plus philosophique sur l'exil, le sentiment de culpabilité, la fidélité, la trahison ou ce que deviennent les idéaux de jeunesse ainsi qu'une réflexion historique sur le monde arabe, pertinente et éclairée* »³¹.

³⁰ Jean-Pierre Vialle (2013), Lire pour le plaisir, Les Désorientés d'Amin Maalouf disponible sur : <https://plus.google.com/102825945491537771149>, consulté le : 25 mai 2013

³¹ Pierre DARRACQ, (2015), Sans connivence, Les Désorientés d'Amin Maalouf, disponible sur : <http://sansconnivence.blogspot.com/2015/12/les-desorientes-damin-maalouf.html> consulté le : 14 Décembre 2015

Chapitre I

Ainsi, le mix mi-récit, mi-journal, finit par prendre son sens à la fin. Lorsque les amis seront enfin réunis, et que passe soudain dans le roman un esprit de liberté et d'humour, d'une vie réelle, l'écrivain nous prive de ces retrouvailles en plaquant une fin inattendue et brutale qui nous laisse sur notre faim d'action.

I-6 Structure du roman



L'œuvre littéraire est une combinaison entre la forme et le style. En ce qui concerne le style il sera étudié au chapitre trois, mais la forme et l'esthétique est le point de départ, la seconde attraction entre le lecteur et l'œuvre.

Le livre et sa publication, comme tout autre produit de consommation, se plie aux règles du marketing. Cela est de la responsabilité de l'éditeur. C'est à cette entreprise de travailler sur une bonne couverture, une prière d'insérer, une jaquette et une médiatisation dans le but d'attirer le plus de lecteurs, de capter leur attention puis provoquer leur curiosité. Et puis atteindre un bon seuil de vente ³²

« Les désorientés » est un roman de statut particulier. Sa première page de couverture est porteuse d'indices, sur un fond bleu jaunâtre à tendance de mélange entre ciel et mer avec l'apparence de personnes dispersés au bord d'une plage. Chacun prend une position, une

³² Larous, Atika Dalia, (2012) Le périple de Léon L'Africain entre le référentiel et l'imaginaire dans l'œuvre d'Amin MAALOUF, Université MENTOURI Constantine, p 36.37

Chapitre I

orientation, son destin change au bord de cette mer, soit en quittant pour découvrir les Autres ou bien en restant pour subir les nôtres, dans les deux cas, il n'écharpera nullement à l'écriture de son histoire.

Sous une nuance de noir et blanc l'écriture s'alterne ; le nom de l'écrivain et le titre dominant la page, ainsi que le statut de l'écrivain et le genre du livre sont moins apparents.

Nommé, le statut de l'écrivain sur une page de couverture est un acte particulier, provoquant, voir même subversif. À l'académie française Amin Maalouf déclare qu'il est la lettre « R » comme *Risque* qu'un venant de l'orient s'accapare d'une chaise d'honneur parmi les occidentaux ou bien « R » comme « Regret » d'être tiraillé par deux nations l'une est porteuse de ses origines et l'autre de sa gloire.

« Désorientés on l'est tous à un degré ou l'autre »³³

C'est un privilège de la langue française d'avoir un tel mot, qui marque à la fois l'égarement et la perte d'un lieu mythique qui est l'orient, malheureusement l'orient se perd autant qu'un mythe.

« Nous avons perdu le sens de l'orientation en groupe, collectivement, peut-être parce que chacun de nous, égaré, l'a perdu individuellement. Mais, désorientés, nous avons surtout perdu le sens de l'Orient. Et notre « voyage en Orient », euphorique, onirique, halluciné, comme l'a raconté Hermann Hesse, s'est achevé dans la débandade et la débâcle des âmes devenues incroyables, méfiantes et aigries ».³⁴

Amin Maalouf l'avoue : « Nous étions l'ébauche de l'avenir, mais l'avenir sera resté à l'état d'ébauche. Chacun de nous allait se laisser reconduire, sous bonne garde, dans l'enclos de sa foi obligée. Nous nous proclamions voltairiens, camusiens, sartriens, nietzschéens ou surréalistes, nous sommes redevenus chrétiens, musulmans ou juifs, suivant des dénominations précises, un martyrologe abondant, et les pieuses détestations qui vont avec »³⁵

³³ Johnny. KARLITCH (19Octobre2014), Semaine3 : Les Désorientés d'Amin Maalouf, disponible sur <https://52romansparan.wordpress.com/2014/10/19/les-desorientes-amin-maalouf/>

³⁴ Johnny. KARLITCH (19Octobre2014), Semaine3 : Les Désorientés d'Amin Maalouf, disponible sur <https://52romansparan.wordpress.com/2014/10/19/les-desorientes-amin-maalouf/>

³⁵ Amin. Maalouf (2013), Les désorientés, Edition Grasset, p36

Chapitre I

Peut-être, qu'« à long terme »³⁶, comme le dit Amin Maalouf lorsqu'il se glisse derrière son ombre portée qu'est Adam, « *tous les fils d'Adam et d'Eve sont des enfants perdus* »³⁷.

Parmi les éléments du paratexte auditorial : les dédicaces .Ces dernières permettent à l'auteur d'exprimer un sentiment personnel qui peut implicitement corroborer la référencialité du contenu, ou même contribuer à la compréhension du récit dans le cas où l'écrit est dédié à un des personnages de l'histoire³⁸

*Pour Jacqueline de Romilly (1913-2010)*³⁹

Amin Maalouf cite tous ces propos au début de son roman, le reste ne fait que s'étaler d'avantage pour créer une certaine beauté stylistique, embellir l'imagination et donner l'effet suspens chez le lecteur.

L'approche d'un livre suit presque toujours les mêmes étapes, on lit le titre, on feuillette le contenu et puis on s'arrête à la page finale, qu'on appelle la quatrième de couverture .Ce passage exerce une grande influence sur la première impression du lecteur, il résume le récit, valorise le style, propose l'intrigue, et donne envie de lire.⁴⁰

« *Dans les désorientés, je m'inspire très librement de ma propre jeunesse. Je l'ai passée avec mes amis qui croyaient en un monde meilleur. Et même si aucun des personnages de ce livre ne correspond à une personne réelle, aucun n'est entièrement imaginaire. J'ai puisé dans mes rêves, dans mes fantasmes, dans mes remords, autant que dans mes souvenirs.*

Les protagonistes du roman avaient été inséparables dans leur jeunesse, puis ils s'étaient dispersés, brouillés, perdus de vue. Ils se retrouvent à l'occasion de la mort de l'un deux. Les uns n'ont jamais voulu quitter leur pays natal, d'autres ont émigrés vers les Etats-Unis, le Brésil ou la France. Et les voies qu'ils ont suivies les ont menés dans les directions les plus diverses. Qu'ont encore en commun l'hôtelière libertine, l'entrepreneur qui a fait fortune, ou le moine qui s'est retiré du monde pour se consacrer à la méditation ? Quelques réminiscences partagées, et une nostalgie incurable pour le monde d'avant » A.M⁴¹

³⁶ Amin. Maalouf (2013), Les désorientés, Edition Grasset., p 12

³⁷ Ibid.

³⁸ Larous, Atika Dalia, (2012) Le périple de Léon L'Africain entre le référentiel et l'imaginaire dans l'œuvre d'Amin MAALOUF, Université MENTOURI Constantine, p 35

³⁹ Amin. Maalouf, (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p7

⁴⁰ Larous, Atika Dalia, (2012) Le périple de Léon L'Africain entre le référentiel et l'imaginaire dans l'œuvre d'Amin MAALOUF, Université MENTOURI Constantine, p37 38

⁴¹ Amin. Maalouf,(2013), Les Désorientés, Edition Grasset

Chapitre I

I-7 Traitement des personnages

Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires. Ils déterminent les actions, les subissent, les relient et leur donnent du sens. D'une certaine façon, *toute histoire est histoire de personnages*. C'est pourquoi leur analyse est fondamentale et a mobilisé nombre de chercheurs⁴².

Selon Philippe Hamon, le personnage, « *support anthropomorphe d'un certain nombre d'effets sémantiques est le lieu privilégié de l'affleurement des idéologies* »⁴³. On comprend donc pourquoi, le personnage doit être conçu avec rigueur et minutie. Ce sont en effet ses gestes, ses sentiments ses actions que le lecteur doit souvent interpréter pour actualiser le message de l'écrivain.

Dans « Les désorientés » Maalouf conçoit et met ses personnages en nombreuses analogies, et leur fait subir des mouvements qui sont le résultat d'une fusion entre l'imagination et le réel.

Selon Mauriac François, « Nos prétendues créatures sont formées d'éléments pris au réel ; nous combinons, avec plus ou moins d'adresse, ce que nous fournissent l'observation des autres hommes et la connaissance que nous avons de nous-mêmes. Les héros de romans naissent du mariage que le romancier contacte avec la réalité. Dans les fruits de cette union, il est périlleux de prétendre d'éliminer ce qui appartient en propre à l'écrivain, ce qu'il y retrouve de lui-même et ce que l'extérieur lui a fourni ».⁴⁴

Les personnages de ce roman ont une apparence différente par rapport aux autres œuvres de Maalouf, leurs statuts, leurs présences, leurs mouvements équivoques, chacun deux s'aligne sur le fil de l'histoire et se prononce de manière différente.

Personnage principal et d'autres secondaires, une telle appellation n'est pas toujours adéquate, un glissement terminologique est favorable dans ce cas de figure romanesque.

⁴² Yves, Reuter(2000), Introduction à l'analyse du roman, Edition Nathan, Paris.

⁴³ Philippe, Hamon, (1984) *Texte et idéologie*, PUF, p.104

⁴⁴ Sehli,Y.(2012), Mythes et mythologie à travers la littérature maghrébine. Exemples de trois romans : La nuit sacrée de Tahar Ben Jelloun, Habel de Mohammed Dib, Poussière d'or d'Ibrahim Al Koni, Université d'Oran.

Chapitre I

Tomachevski écrit « *Le héros n'est guère nécessaire à l'histoire. L'histoire comme système de motifs peut entièrement se passer du héros et de ses traits caractéristiques* »⁴⁵.

Classer et catégoriser les personnages est une tâche assez compliquée qui varie d'un roman à l'autre, ce qui rend l'étude des personnages subjective, selon des critères adaptés.

Selon Todorov « *L'étude du personnage pose de multiples problèmes qui sont encore loin d'être résolus. Nous nous arrêterons sur un type de personnage qui est relativement le mieux étudié : celui qui est caractérisé exhaustivement par ses rapports avec les autres personnages. Il ne faut pas croire que, du fait que le sens de chaque élément de l'œuvre équivaut à l'ensemble de ses relations avec les autres, tout personnage se définit entièrement par ses rapports avec les autres personnages* »⁴⁶

En extrapolant ces propos sur notre œuvre, il existe un personnage noyau « Adam » qui est l'élément le plus actif, met en relations les autres *personnages principaux* –à des degrés différents- qui s'entremêlent, sont en interactions dont chacun est le représentant d'un clan, d'une tribu, une nation, une religion et une idéologie.

La voix d'Amin Maalouf est fraternelle à son personnage « Adam » qui n'est en aucun cas son *ectoplasme autobiographique*⁴⁷ mais plutôt un reflet de sa personnalité et de son expérience personnelle qui s'unifie en présence des autres personnages.

Adam est un historien qui a choisi de quitter son propre siècle afin de plonger ses recherches sur un siècle passé, il veut fuir le temps où son peuple est dominé afin de vivre dans un rêve dépassé des peuples dominants ; il déclare : « *Je porte dans mon nom l'humanité naissante, mais j'appartiens à une humanité qui s'éteint* »⁴⁸.

Malgré le mal du siècle ; il reste enthousiaste pour le projet de «convention des amis de jeunesse»⁴⁹, suite au décès de l'un de ses amis, il reprend contact avec chacun d'eux, certains sont au Liban et d'autres à l'étranger pour obtenir leur participation à une réunion

⁴⁵ R.Barthes, A.J. Greimas, C.Bremond, U.Eco, J.Gritti, V.Morin, Ch.Metz, T.Todorov, G. Genette, (1981), L'analyse structurale du récit, éditions du Seuil, p138

⁴⁶ R .Barthes, A.J. Greimas, C .Bremond, U .Eco, J. Gritti, V .Morin, Ch. Metz, T. Todorov, G. Genette, (1981), L'analyse structurale du récit, éditions du Seuil, p138-139.

⁴⁷ Johnny. KARLITCH (19Octobre2014), Semaine3 : Les Désorientés d'Amin Maalouf, disponible sur <https://52romansparan.wordpress.com/2014/10/19/les-desorientes-amin-maalouf/>

⁴⁸ Amin .Maalouf, (2013), Les désorientés, Edition Grasset, p12

⁴⁹ Johnny. KARLITCH (19Octobre2014), Semaine3 : Les Désorientés d'Amin Maalouf, disponible sur <https://52romansparan.wordpress.com/2014/10/19/les-desorientes-amin-maalouf/>

Chapitre I

entres amis que les conflits et les guerres civiles a séparés il y a vingt-cinq ans. Par une simple correspondance le personnage noyau fait apparaître d'autres personnages principaux :

Mourad l'ami désadopté est un personnage métamorphose et métamorphique, c'est le seul qui a pu changer son comportement sa visée, ses principes. Grâce à lui l'histoire des retrouvailles prend une forme, il se mouille dans la guerre qui au début par attachement au pays (Liban), attachement à la maison ne veut pas partir et se retrouve enchaîné dans des conflits où il se salit les mains, ainsi beaucoup de ses amis ont rompu avec lui.

*« Nous avons été séparés par la mort avant d'avoir pu nous réconcilier. C'est un peu ma faute, un peu la sienne, et c'est aussi la faute de la mort ».*⁵⁰

Tania est l'épouse de Mourad mais aussi membre du groupe d'amis, elle représente le personnage en détresse, sa complicité avec son mari la rendue victime plus que coupable.

*« En demeurant aux côtés de Mourad, Tania est devenue sa complice, mais elle aurait été méprisable si elle l'avait lâché, c'est ainsi, parfois les engagements que l'on prend à vingt ans ne peuvent plus être reniés, le plus honorable est encore de les assumer »*⁵¹

Naïm est un journaliste juif qui réside au Brésil, il s'est exilé avec sa famille dès le début de la guerre au Liban en toute discrétion, c'était la première défection dans le rang des amis.

*« Le premier à s'en aller fut Naïm, avec toute sa famille – son père, sa mère, ses deux sœurs, sa grand-mère. Ce n'était pas les derniers juifs du pays, mais ils faisaient partie de l'infime minorité qui, jusque-là, avait voulu rester »*⁵².

Bilal l'être pur, est pris par la mort jeune suite à un échange de tirs entre deux groupes armés. Il rêvait de devenir écrivain, il considérait qu'être Dieu est sacrément le plus « beau métier ». Sa conviction était qu'il vivait dans la mauvaise époque, il préfère renaître dans cent ans ou bien deux cents ans.

Albert « le survivant du groupe », après avoir vécu une enfance malheureuse sans famille, en s'appêtant à un suicide, la coïncidence cocasse a fait que le jour où il s'est fait enlevé, il s'appêtait à mettre fin à sa vie. Quelques jours après sa délivrance ; il quitte le Liban vers les États Unis pour devenir futurologue.

⁵⁰ Amin. Maalouf (2013), Les désorientés, Edition Grasset, p32

⁵¹ Amin. Maalouf (2013), Les désorientés, Editions Grasset, p 71

⁵² Ibid. ; p 37

Chapitre I

Semiramis « la châtelaine », est la femme qui a subi la douleur de la guerre des deux cotés : la perte de Bilal (son premier amour) et les événements choquants qu'a subi cette terre durant des années. Elle a fini par rester au Liban, en gérant son propre hôtel dans une montagne libanaise, elle s'engage dans une relation philosophiquement amoureuse avec Adam.

« La belle Semi avait effectivement peu changé – encore moins qu'elle ne le disait. Sa peau halée n'était trahie par aucune ride apparente et ses yeux émeraude avaient toujours la même profondeur marine ; peut-être n'était-elle pas svelte, comme elle le reconnaissait ... elle était la plus grande que la plupart des femmes du pays, et plutôt « bien portante » « bien en chair », ce qui n'avait jamais rien ôté à son charme, ni par le passé, ni ce jour là »⁵³

Ramez et Ramzi « les inséparables », ont fait des études d'ingénieurs puis ils avaient fondé un bureau ensemble, mais le temps a fait qu'ils se séparent.

Ramez continue sa carrière et devient chef d'entreprise domicilié en Jordanie.

Ramzi s'est retiré dans un monastère du Liban Nord plus proche du ciel que de la terre et est devenu un frère basile.

« Lorsqu'un homme décide de se retirer du monde, c'est comme un suicide, sans violence physique. Il y a des raisons manifestes, et d'autres qui sont cachées, même aux plus proches, et dont lui-même n'a pas forcément conscience »

Les conflits entre eux ont pris un statut d'ordre personnel plus que professionnel, du coup la réconciliation est devenue de plus en plus difficile, malgré les différentes tentatives de *Ramez*.

« Quels arguments allais-je pouvoir trouver, moi musulman pour convaincre un moine chrétien de revenir à la vie civile ? Je ne connais rien à la théologie, et je trouvais ridicule de lui parler des difficultés de notre entreprise »⁵⁴

Nidal, ne fait pas parti du groupe d'amis, c'est le frère de Bilal, il était son modèle, son guide, son idole, ce qui prouve que l'âme de Bilal est restée calquée sur lui, c'est un dévot à tendance extrémiste.

Dolores la compagne d'Adam, est une rédactrice en chef d'un hebdomadaire de vulgarisation scientifique. *« Dans le couple qu'elle formait avec Adam, c'était elle qui se*

⁵³ Amin .Maalouf, Les désorientés, Editions Grasset, p 54

⁵⁴ Amin .Maalouf, Les désorientés, Editions Grasset, p 249

Chapitre I

montrait, d'ordinaire, la plus loquace, la plus effrontée, la plus à même de commander et de se faire obéir »⁵⁵

Selon le schéma suivant nous démontrons que le personnage noyau se met à l'épicentre de l'histoire et fait intervenir ses amis. Il correspond avec Naïm et Albert, retrouve Ramez, revoit Sémiramis, déniche Ramzi, prend contact avec Nidal et renoue avec Tania qui lui en veut d'avoir quitté et renié son pays en guerre.

⁵⁵ Amin .Maalouf, Les désorientés, Editions Grasset. p498



Graphique 1 : Schéma récapitulatif des personnages.

I-8 L'onomastique

« Désigner une personne par son nom c'est le situer dans une culture, une idéologie, par conséquent le nom et l'identité. Et dans la littérature les noms des personnages doivent correspondre à la vision de l'écrivain. En attribuant un nom à ses personnages, le romancier sait très bien qu'ils doivent impérativement répondre à une logique que lui seul connaît »⁵⁶

Effectivement Amin Malouf, a expliqué le rapport de chaque personnage à son prénom vers la fin du roman.

« Naïm est l'autre nom du paradis. Il expliquait que Bilal était un affranchi d'Abyssinie, dont le prophète appréciait la voix, et dont il avait fait son premier muezzin ; ajoutant qu'à Java, « même de nos jours, tout muezzin est encore appelé Bilal ». il faisait un détour vers Sémiramis, « reine mythique de Mésopotamie, et qui était –déjà- vénérée comme une déesse », et l'on imagine qu'il aurait adressé, au mot « déjà », un clin d'œil à sa châtelaine ; puis par Mourad, « le désiré », le convoité, un nom inventé dans les cercles mystiques pour évoquer le Très-Haut, et que les Européens du Moyen Age poussaient Amourath ; avant de s'étendre sur l'origine mariale de Dolorès, et sur l'étymologie germanique d'Albert- noble et illustre. Sans oublier Basile qui veut dire « roi » ou « empereur » -pas le prénom le plus humble à porter pour un moine »⁵⁷

Et pour en finir il fait rappel à son propre prénom, dont il a déjà cité au début de son œuvre. Le prénom « Adam » ne porte aucune ambiguïté dans son sens, c'est notre « ancêtre ». Ces personnages romanesques ont pris leurs noms d'une humanité levantine, naissante à l'âge de gloire, mais ils appartiennent malheureusement à une humanité qui s'éteint.

C'est ainsi que « Adam » se définissait :

« Je porte dans mon prénom l'humanité naissante, mais j'appartiens à une humanité qui s'éteint... »⁵⁸

Erreur à l'Humanité d'écrire ses jours de gloire, sans savoir qu'elle réécrira de la même plume ses moments de désespoir. C'est ainsi que l'écrivain a reconstruit l'histoire des personnages en se projetant vers les siècles passés. Chaque prénom représente une icône d'une grande civilisation, réinterprété au moment présent à l'époque de régression et de doute. *« A long terme, tous les fils d'Adam et d'Eve sont des enfants perdus ».⁵⁹*

⁵⁶ Sehli, Y. (2012), Mythes et mythologie à travers la littérature maghrébine. Exemples de trois romans : La nuit sacrée de Tahar Ben Jelloun, Habel de Mohammed Dib, Poussière d'or d'Ibrahim Al Koni, Université d'Oran, p284

⁵⁷ Amin Maalouf (2013), Les désorientés, Edition Grasset, p 518.

⁵⁸ Ibid. p 11 ; p518.519

⁵⁹ Amin Maalouf (2013), Les désorientés, Edition Grasset, p11. 519

Chapitre I

Certes, le rapport entre ces personnages est important; mais la présence d'un espace, qui participe à leur initiation et à leur évolution, est aussi significative, car « en même temps que les lieux de papier dévoilent le personnage et matérialisent son esprit, ils contribuent à les faire mourir et renaître, à les épanouir⁶⁰.

I-9 L'espace littéraire/ Le temps

I-9-1 L'espace

Les lieux du roman peuvent « ancrer » le récit dans le réel, donner l'impression qu'ils le « reflètent ».⁶¹

Amin Maalouf se base sur la description minutieuse des personnages autant que pour les lieux, afin de donner l'image la plus fidèle à la réalité, ainsi l'effet du réel sera réparti entre la présentation textuelle et l'imagination de l'écrivain.

Chaque lieu s'organise dans un système narratologique et produit un sens, il existe une coordination spatiale, entre un *lieu sécurisant*, la chambre de l'hôtel chez Sémiramis, où Adam trouve refuge, lors de la rédaction de ses pensées dans son journal intime ; le monastère de la montagne est aussi un lieu de sérénité pour le frère Basile.

Lieux *réservés aux uns et autres*, dont la plupart des personnages sont dispersés, chacun a opté pour un pays d'accueil, Adam professeur d'Histoire à Paris, Naïm au Brésil, Albert aux Etats Unis, Ramez à Aman.

Et *lieu commun* où le groupe des byzantins se rencontrèrent, « La maison de Mourad », c'est le coin d'un groupe de jeunes étudiants, où ils ont partagé leurs secrets, leurs tristesses et rires, et leurs réminiscences.

Les lieux signifient aussi des étapes de la vie, l'ascension ou la dégradation sociale, ils permettent ou font obstacle à des actions, des dialogues ou des descriptions.⁶²

⁶⁰ Soumaya. Neggaz (2005), Amin Maalouf, Le voyage initiatique dans Léon L'Africain, Samarcande et Le rocher de Tanios, Edition Harmattan, p 18.

⁶¹ Yves, Reuter(2000), Introduction à l'analyse du roman, Edition Nathan, Paris 55

⁶²Yves, Reuter(2000), Introduction à l'analyse du roman, Edition Nathan, Paris, p 57

Chapitre I

I-9-2 Le temps

De façon similaire, les indicateurs temporels peuvent « ancrer » le texte dans le réel lorsqu'ils sont précis et correspondent à nos divisions, à notre calendrier ou à des événements historiques attestés⁶³.

Le temps de narration du roman « Les désorientés » privilégie le passé afin de dénoncer d'une façon détournée les événements actuels.

La séparation du groupe d'amis au passé a donné une possibilité de retrouvailles au moment présent, l'alternance du souvenir/ devenir est récurrente dans l'œuvre.

La fréquence temporelle suit un mouvement normal, les événements sont racontés une seule fois, chaque personnage délivre ses pensées et les rôles sont rétablis d'une façon égalitaire.

Concernant l'ordre établi, Amin Maalouf emploie son style particulier, il délivre le plus important au début du roman, toute l'histoire se forme sur les premières pages, le reste n'est que fil narratologique que doit suivre afin de donner une certaine beauté, une attrait littéraire.

Dans la douzième page du roman, l'écrivain prédit la fin :

*Je suis le préposé aux extinctions. Et quand viendra mon tour, je tomberai comme un tronc, sans avoir plié, et en répétant à qui voudra l'entendre : « c'est moi qui ai raison, et c'est l'Histoire qui a tort ! ».*⁶⁴

Maalouf nous apprend à vivre l'histoire du Liban de l'intérieur et de l'extérieur en adoptant un style particulier, il cache sa subversion et son engagement en employant l'épistolaire, le journal intime. Ce récit de fiction est une panoplie de personnages.

Suite à une analyse narratologique, nous avons convoqué chaque élément romanesque, étayé par des preuves théoriques. La construction du roman n'est pas d'un écart flagrant mais suite à certains glissements terminologiques. Nous avons réparti une nouvelle disposition de personnages, validée par la théorie de Todorov qui s'adapte à l'œuvre de Maalouf et se plie à l'ordre de la fiction.

⁶³ Yves, Reuter(2000), Introduction à l'analyse du roman, Edition Nathan, Paris

⁶⁴ Amin Maalouf (2013), « Les désorientés », Edition Grasset, p12

Chapitre I

L'espace et le temps font certainement l'objet d'une grande interpellation à l'Histoire, d'un passé vécu et un présent qui interpelle le passé suite à l'idée des retrouvailles, dans le même lieu où jadis le groupe d'amis organise ses rendez-vous. Ainsi le Liban reste le pays de souvenirs, de séparation et de retrouvailles, c'est le lieu commun d'une série de situations.

Ainsi, nous confirmerons que chaque élément narratologiques est un indice qui fait l'objet de la reconstitution de l'Histoire dans le roman « Les Désorientés » d'Amin Maalouf.

CHAPITRE II

Histoire d'un roman :

Profondeurs et divergences

Chapitre II

Depuis son roman *Léon l'Africain*, notre écrivain manifeste une grande aisance pour le travestissement des faits historiques en roman. Il s'accapare de son étiquette de « auteur de romans documentés », et avec l'évolution de son écriture, les dimensions textuelles ont changé. Seulement, le timbre de l'Histoire revient à chaque parution d'un nouveau livre.

Les romans d'Amin Maalouf ont la caractéristique de mêler la fiction à l'Histoire, dont les événements se déroulent souvent en Orient. Dans « Les désorientés », les normes de l'écrivain se bousculent, les frontières s'éclatent et se rapprochent, suivant le mouvement des personnages venant d'un seul pays, mais se distinguent par diverses origines, croyances et idéologies.

Pour Maalouf "l'Histoire est importante". Il s'en inspire beaucoup ; parce qu'elle « constitue, tout simplement, un formidable réservoir d'histoires, à découvrir et à raconter ». ⁶⁵

Afin de valider la reconstitution de l'Histoire dans cette œuvre, nous avons consacré la première partie à l'étude comparative entre la réalité romanesque et l'imaginaire mythique. Concernant la deuxième partie, nous devons confirmer si la réécriture de l'Histoire se base sur des aspects religieux et politiques ou bien un message codé par l'écrivain qui annonce une tentative subversive, car depuis le succès de son essai intitulé *Les identités meurtrières*, l'écrivain se déclare comme messager de tolérance et de rapprochement des cultures".

Dans cette modeste recherche, nous avons opté pour l'approche sociocritique suite à son importance et sa fiabilité comme méthode effective dans notre étude de l'œuvre littéraire maaloufienne.

II-1 L'histoire particulière

Les origines maaloufienne sont enfouies profondément dans son passé, dans son enfance et dans son village. Son œuvre se nourrit de réminiscences, écrite en langue française, employant un style novateur qui intègre le code oriental de l'arabe

La forme des proverbes et des mythes hérités des ancêtres envahit la majorité de ces romans. La nostalgie révèle un attachement permanent pour les souvenirs du passé; elle se manifeste comme un rêve qui se projette sur le présent et éclaire le futur.

⁶⁵ **Latifa Sari**, « Amin Maalouf : la Méditerranée aux multiples rivages, visages et paysages », *Babel* [En ligne], 30 | 2014, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 31 octobre 2016. URL : <http://babel.revues.org/3941> ; DOI : 10.4000/babel.3941

Chapitre II

L'écrivain fait une rare incursion dans le XXe siècle et évoque son Liban natal en guerre, sujet douloureux qu'il n'avait fait qu'effleurer jusqu'à présent. Parti au début du conflit, Adam est resté à Paris une fois la paix revenue.

Adam est à la fois narrateur et personnage de ce récit qui alterne la première et troisième personne du singulier. Adam est historien, bien installé dans sa vie et dans son pays d'adoption. Il fait le choix d'y retourner, suite à la mort d'un ancien ami. Il décide de se rendre au pays pour un aller-retour pense-t-il, mais la veuve de son mari lui demande de rester. C'est ainsi qu'il a pris l'initiative de commémorer les souvenirs de son enfance et de réunir son cercle d'amis jadis inséparables mais que les conflits, les opinions ou le destin ont dispersés, brouillés, désorientés.

Dans cette histoire de retrouvailles, Malouf cache sa haine et son mal du siècle sous une belle écriture musicale, simple et profonde. Elle porte en elle toute la douceur levantine, qui fait passer ses idées en respectant celles des autres. Il utilise tous ses personnages pour leur faire dire tout ce qu'il a à dire et manie une certaine forme de paradoxe qui démontre que la plupart des idées sont bonnes, mêmes les plus contradictoires. La chaleur des retrouvailles s'est installée en dépit du temps passé en dépit du trajet de chacun et des déceptions inévitables de l'âge adulte par rapport aux espoirs de la jeunesse, mais aussi en dépit de la trahison de leur pays d'origine, tout en nuance, en patience, en sagesse et en tolérance.

Mais la vie se jouit de la mort et les séparations ne sont pas toujours couronnées par de la joie des retrouvailles. La fin est d'une étrangeté inattendue, ni malheureuse ni heureuse mais en sursis. C'est ainsi qu'Adam restera entre la vie et la mort. La dernière phrase du roman représente un effet de choc pour l'humanité naissante.

« Dolorès ...préfère dire qu'il est en sursis. « comme son pays, comme cette planète, ajoute-t-elle « en sursis comme nous tous »⁶⁶

II-2 La progression des événements

« Les désorientés » est un récit de fiction, contrairement à la majorité des romans Maaloufien qui sont reconnus par la multiplication des récits. Ce roman suit « une narration intercalée »,⁶⁷ avec le journal intime qui favorise ce genre de procédés.

⁶⁶ Amin Maalouf(2013), Les désorientés, Editions Grasset, p 520

⁶⁷ Yves, Reuter(2000), Introduction à l'analyse du roman, Edition Nathan, Paris, p80

Chapitre II

Ce genre de narration se réalise en deux parties, l'une quand l'auteur raconte des événements du passé et l'autre quand il écrit des événements au moment même de l'action. C'est ainsi que les variations sont multiples, du passage à la rédaction du journal intime d'Adam, aux interactions avec ses amis.

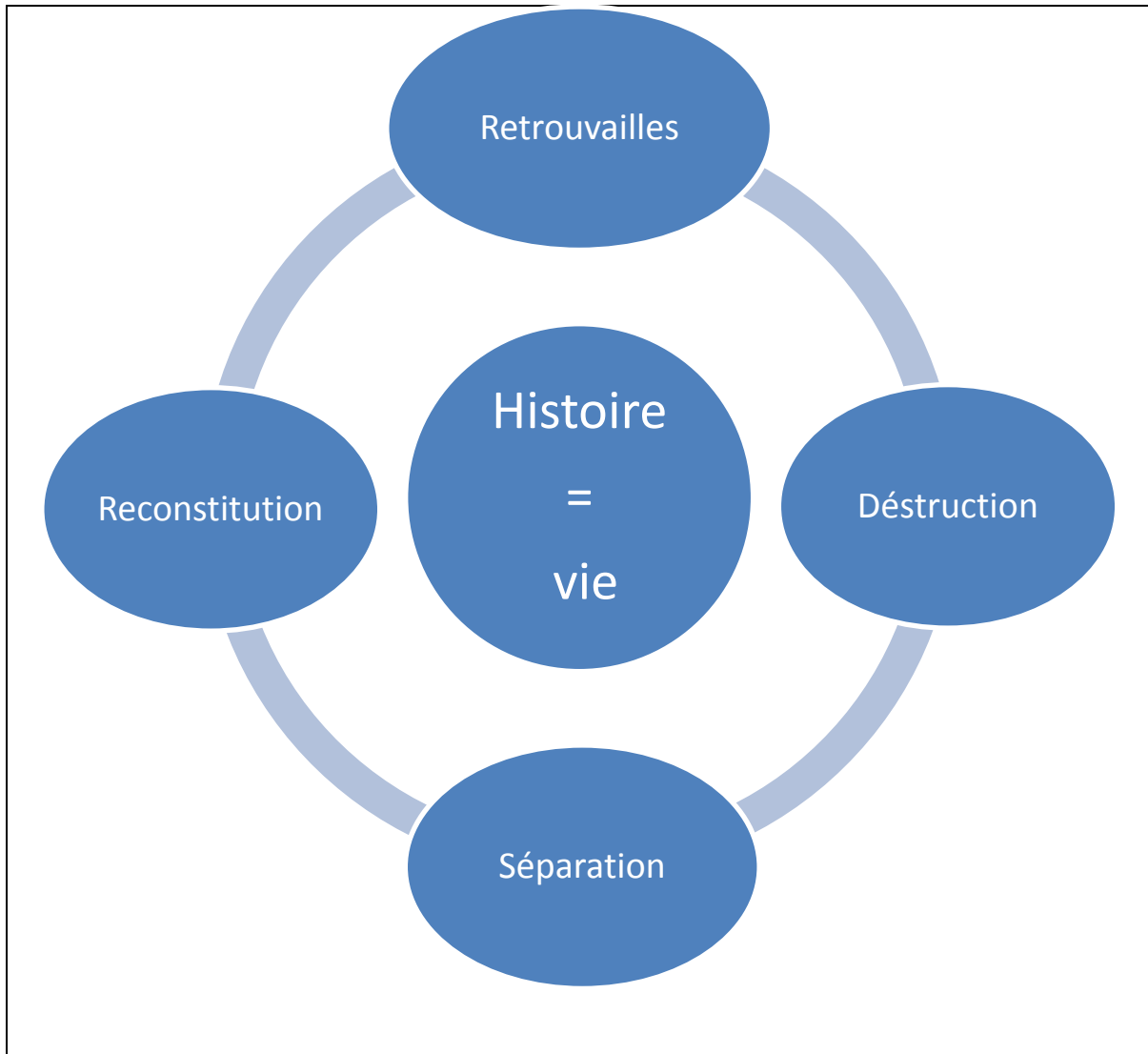
L'aspect de l'étrangeté varie d'un roman à un autre. L'épisode étrange est le point fort chez le lecteur, sa disposition n'est pas stable, mais la partie d'intrigue dans ce roman, se présume vers la fin, laissant au lecteur le choix de tracer une fin selon sa propre imagination. Cette nouvelle tendance d'écriture de doute est annoncée déjà dans le roman « Le Rocher de Tanios ».

Dans ce récit les faits ne se répètent pas, mais s'interprètent de la même manière. La coïncidence a fait qu'Adam fuyant l'idée de la mort à plusieurs reprises – quittant le pays vers la France et s'abstenant aux funérailles de son ami- finit par la retrouver. Ainsi la production du récit est en perpétuel mouvement, alternée par le jeu d'action et de suspens qui marque une certaine particularité au roman.

II-3 Séparation et retrouvailles

La décomposition et la recomposition peuvent avoir des liens étroits avec les séparations et les retrouvailles. Image symbolique qui donne un sens logique au cycle de la vie, plus précisément la reconstruction de l'Histoire. Par la résurrection, toute vie se lie à une mort afin de trouver une continuité ultérieure. Ainsi l'histoire des retrouvailles entre les amis ne se reconstitue qu'à partir d'une séparation.

Si la mort de Mourad apporte une nouvelle naissance d'une histoire de retrouvailles, d'un nouveau style de vie, c'est qu'il y a une suite d'événements pour ses amis



Graphique 2 : Cycle de l'Histoire dans le roman « Les désorientés ».

Ce cycle comporte deux interprétations différentes :

- Suite à une séparation, les retrouvailles ont eut lieu. Les événements du roman passent par des étapes de « Reconstitution », suivant l'interprétation textuelle : la mort de Mourad, a réunie les amis dispersés.
- Autrement, la tentative désespérée de retrouvailles cause une destruction au sein du groupe, menant une nouvelle séparation. C'est le cas de Adam, qui s'apprêtait impatiemment à l'idée des retrouvailles. Seulement le destin intervient, il finit par se séparer d'eux le jour même des retrouvailles.

Chapitre II

L'existence est une présence à double voies, les tâtonnements de la vie façonnent les traces de L'Histoire.

II-4 Roman entre Mythe et réalité

Les écrivains du nouveau roman « ne racontent pas le mythe et n'en proposent pas une interprétation nouvelle, ils se contentent de le faire apparaître en filigrane »⁶⁸. Ces propos de *Pierre Albouy* nous offrent une nouvelle piste de réflexion quand à la relation qui existe entre le mythe et le roman, autrement dit examiner la place du mythe dans un roman.

« Les mythes sont des histoires que les gens se racontent ou qu'ils entendent raconter et qui se sont incorporées au patrimoine collectif du fait d'avoir été répétées et transformées au cours du temps. Chaque société essaie de comprendre comment elle est faite, ses rapports avec le monde extérieur et la position de l'homme dans l'ensemble de l'univers. »⁶⁹

« Le progrès a consisté à passer de la conception du mythe comme contenu, comme narration et théorie à celle du mythe comme forme, comme structure d'existence »⁷⁰

En fait, si le mythe peut s'exprimer au niveau du langage, il est d'abord « une parole qui circonscrit et fixe un événement ».⁷¹

Les termes de « prétexte » ou « hors- texte » selon Pierre Brunel⁷² délimitent la présence du mythe dans le roman, le récit mythique est une structure qui fait partie du récit romanesque.

L'histoire réelle a un effet apparent dans le roman, mais l'interprétation mythique ne sera reconnue que par une certaine catégorie de lecteurs.

Dans « Les Désorientés », Adam a recours à l'écriture, suivant un fil d'Ariane. Il décide de se mettre à la rédaction, qui représente une nécessité urgente afin de compenser le temps perdu, les événements passés aussi. Dès que l'espace et le temps sont favorables, il se

⁶⁸ Dalia EL Mourad(2009), L'emploi du temps ou l'écriture labyrinthique, Université Catholique de Louvain, p49

⁶⁹ Fadi KAYAL, (2015) Nostalgie et messages sociopolitiques révolutionnaires chez Amin Maalouf, Université Waterloo, Ontario, Canada

⁷⁰ Georges .Gusdorf, Mythe et Métaphysique (1953), Mythe et Métaphysique, Flammarion Editeur, paris, p15

⁷¹ Georges .Gusdorf, Mythe et Métaphysique (1953), Mythe et Métaphysique, Flammarion Editeur, paris, p15

⁷² Dalia EL Mourad(2009), L'emploi du temps ou l'écriture labyrinthique, Université Catholique de Louvain, p49

Chapitre II

remet à écrire son journal intime. Cet aspect lui permet de se sauver et de s'y retrouver, mais elle est considérée comme une recherche lente, qui dure plusieurs jours. À force de puiser dans les profondeurs de ses pensées Adam se retrouve coincé dans un espace mythique « Labyrinthe », où les événements le dépassent. Comment trouver l'issue ?

L'aspect mythique se présente au niveau de la forme textuelle comme une écriture labyrinthique, et au fond sémiologique par le mythe de la résurrection.

II-4-1 L'écriture labyrinthique

Au début de la narration, Maalouf semble entreprendre un récit au présent en respectant la chronologie des événements. Au fur et à mesure que le récit avance le narrateur commence à mêler événements présents et passés. Le meilleur exemple est le journal intime, qui se définit comme un récit ultérieur qui traite des événements antérieurs propre à la vie d'Adam précisant une certaine période de sa vie qu'il organise en journée.

Durant les premiers jours, le déroulement des événements subit une certaine stabilité. Dès l'instauration de l'événement des retrouvailles entre les amis, le rythme de l'écriture devient plus mouvementé, les actions et les réactions des faits sont plus fréquentes, l'effet surprise se dévoile à travers les lignes. Ainsi commence un entremêlement plus ample qui voit son apogée à partir du cinquième jour.

Une complication entre le temps et l'espace s'annonce. Les faits racontés s'entremêlent avec les pensées du narrateur. L'effet réel au moment présent et le flash back des souvenirs passés s'alternent. Sous ces circonstances, l'écriture labyrinthique s'articule successivement jusqu'à en devenir apparente.

II-4-2 Le mythe de la résurrection

« Signe que la résurrection n'est pas un vain mot. Notre énergie vitale est mouvante. Elle croît puis décroît avant de resurgir. Elle est en cela à l'image de la nature qui connaît ses hivers et ses printemps. Tout comme elle est à l'image de l'Histoire. Que de fois la civilisation s'est écroulée avant de renaître »⁷³

Le roman fait preuve d'une grande ressemblance, ainsi la résurrection se proclame en deux catégories.

⁷³ Bertrand Vergely, La Résurrection : un mystère au cœur de l'homme
<http://www.atlantico.fr/decryptage/resurrection-mystere-homme-83886.html> Publié le 24 Avril 2011

Chapitre II

- Dans l'Histoire

Le peuple de l'Orient est la preuve vivante dans ce roman. À travers l'humanisme, dont il était l'exemple de renaissance, malheureusement frappé par le mal du siècle, il subit des fractures. C'est ainsi que la résurrection est inscrite dans la profonde réalité historique, tout ce qui vit avance en reculant, progresse en régressant.

« Je le dis en pesant mes mots : c'est d'abord à cause de ce conflit que l'Humanité est entrée dans une phase de régression morale, plutôt que de progrès »⁷⁴

- Dans la vie humaine

Toute vie humaine passe par des deuils successifs afin de délivrer des naissances successives⁷⁵.

À chaque étape de notre vie extérieure, on se sépare de nos proches, ainsi est la nature humaine, une succession de vie et de mort. Adam écrit cela dans son journal :

« Je suis venu à la rencontre d'un fantôme d'ami, et je suis déjà un fantôme moi-même »⁷⁶

Contrairement à la vie antérieure, il faut mourir à l'enfance pour connaître l'adolescence, tout comme il faut mourir à l'adolescence pour rencontrer l'âge adulte.

Les personnages des désorientés ne se sont rappelés de leur vie antérieure qu'après la mort de Mourad. Les réminiscences de l'enfance et de la jeunesse sont transcrites dans cette œuvre d'une manière minutieuse et détaillée.

Ainsi le roman littéraire contemporain est fidèle à la représentation réelle explicite, et la transmission mythique implicite qui fait l'objet de réécrire l'Histoire. Seulement, notre œuvre ne se limite pas qu'au réel/ mythique, plusieurs aspects sont dénoncés telles que la religion, la politique.

II-5 Histoire entre religion et politique

Dans « Les Désorientés » la question qui se pose à chaque fois est celle du conflit entre l'Occident et le monde arabo-musulman : la différence entre ces civilisations peut-elle être aplanie

⁷⁴ Amin Maalouf(2013), Les désorientés, Edition Grasset, p291

⁷⁵Bertrand Vergely, La Résurrection : un mystère au cœur de l'homme

<http://www.atlantico.fr/decryptage/resurrection-mystere-homme-83886.html> Publié le 24 Avril 2011

⁷⁶ Amin Maalouf (2013), Les désorientés, Edition Grasset, p 515

Chapitre II

ou conduira-t-elle à un conflit de civilisations? L'humanité réussira-t-elle à surmonter tous ces obstacles et arrivera-t-elle à une unité mondiale au-delà des différences religieuses et autres? Dans l'entretien avec Egi Volterrani, Maalouf explique son point de vue concernant la relation entre l'Orient et l'Occident :

« J'ai vécu dans un pays, et dans une région, où la guerre est endémique, où les haines paraissent éternelles. Et de voir ces dizaines de peuples européens qui se sont abondamment détestés, abondamment massacrés, pendant des siècles, se retrouver à présent pour construire ensemble un avenir commun, cela m'enchant, je le vis comme un privilège, et je voudrais que le Proche-Orient médite sur ce modèle et s'en inspire un jour »⁷⁷

Nous traiterons dans notre étude des messages de transformations des mentalités que Maalouf adresse à son pays et aux autres pays arabes.

Maalouf semble avoir prévu les révolutions vécues récemment dans le monde arabe, l'illusion du « printemps arabe » portant l'idée pacifique de démocratie et de liberté, finit par une répression troublante et un affrontement armé. Par sa perspective de journaliste et d'écrivain, il s'est montré capable à plusieurs reprises de traiter les problèmes sociopolitiques du monde arabe avec une grande pertinence.

En adaptant l'approche sociocritique, nous pouvons nous étaler sur les différents critères de base qui construisent une société.

Selon Pierre Barberis la sociocritique est : *« L'expression est récente, mais avec un sens restrictif et précis ...l'idée, cependant est ancienne, et liée au mouvement même des naissances des sciences sociales et de la réflexion sur les inter- réalités socioculturelles »⁷⁸*

« L'idée est d'expliquer la littérature et les faits littéraires par les sociétés qui les produisent et qui les reçoivent et les consomment »⁷⁹

Notre analyse sera conforme à la théorie sociocritique de Claude Duchet, dont le but est de dépasser les multiples apories qui traversent le contexte littéraire, et viser le texte par une lecture immanente.

⁷⁷ Fadi KAYAL, (2015) Nostalgie et messages sociopolitiques révolutionnaires chez Amin Maalouf, Université Waterloo, Ontario, Canada, p

⁷⁸ Daniel Bergez, Pierre Barbéris, Pierre-Marc De Biasi, Marcelle Marini, Gisèle Valency (1990), Introduction aux Méthodes Critiques pour L'analyse Littéraire, Edition Bordas. Paris, p121

⁷⁹Daniel Bergez, Pierre Barbéris, Pierre-Marc De Biasi, Marcelle Marini, Gisèle Valency (1990), Introduction aux Méthodes Critiques pour L'analyse Littéraire, Edition Bordas. Paris, p121

Chapitre II

Le premier objectif de la sociocritique est donc d'intégrer la sociologie au cœur du texte et, par le fait même, de refuser de l'utiliser de façon à simplement le traverser en surface : « *II s'agirait, déclare Duchet, d'installer la sociologie, le logos du social, au centre de l'activité critique et non à l'extérieur de celle-ci, d'étudier la place occupée dans l'œuvre par les mécanismes socio-culturels de production et de consommation* ». ⁸⁰

La sociocritique est une approche qui contribue à constituer la réaction de l'homme au réel, vis-à-vis des événements et des actions déroulés. C'est une conquête décisive de la modernité mais reste toujours fidèle à l'Histoire. Ainsi elle est connue comme produit de l'Histoire, et non une simple attitude intellectuelle abstraite.

Donc «... elle dit certes que tout est historique, social et politique, et d'abord les textes, qui sont toujours d'un lieu et d'un moment. Mais elle dit aussi que ce lieu et ce moment sont toujours une terre inconnue » ⁸¹

II-5-1 Sur le plan religieux

L'écrivain dans « Les Désorientés », abolit les frontières du silence, son engagement dans les conflits religieux et politiques actuels est apparent sous une tonalité subversive. Lors de sa rencontre avec Pascal Quignard, il définit le siècle présent ainsi :

« *Comme le XX^{ème} siècle a été marqué par deux calamités majeures, le communisme et l'anticommunisme, le XIX^{ème} siècle sera aussi marqué par deux calamités majeures, l'islamisme radical et l'anti-islamisme radical ; je pense que le XIX^{ème} siècle s'annonce comme un siècle de régression, je le crois profondément, nous sommes sur beaucoup de plans en train d'aller vers une forme de barbarie, en plus nous n'avons pas vraiment conscience. Autant que l'humanité progresse dans le domaine matériel d'une manière continue et accélérée, autant au plan moral, elle ne progresse pas, elle régresse* » ⁸²

Après cette entrée en matière dramatique sur l'urgence d'agir, Maalouf explique à son lecteur les causes et les conséquences de ces perturbations majeures. À son avis : « la victoire stratégique de l'Occident, qui aurait dû conforter sa suprématie, a accéléré son déclin ».

⁸⁰ Claude DUCHET (février 1971), « Pour une sociocritique ou variations sur un incipit », dans Littératures, N° 1, p 14

⁸¹ Daniel Bergez, Pierre Barbéris, Pierre-Marc De Biasi, Marcelle Marini, Gisèle Valency (1990), Introduction aux Méthodes Critiques pour L'analyse Littéraire, Edition Bordas. Paris, p152

⁸² Bibliothèque medicis 521/09/2012, Romans de chair et de sang, Jean-Pierre El Kabbach <https://www.youtube.com/watch?v=LIA0EIpduh0>,

Chapitre II

C'est peut-être le destin de grandes nations, comme Ibn Khaldoun le mentionnait il y a longtemps dans son livre *Al-Mouquaddima* sous le titre *Lorsqu'un empire acquit sa forme naturelle par l'établissement de l'autocratie et l'introduction du luxe, il tend vers sa décadence*". On observe alors le destin historique naturel fait d'une ascension rapide vers le sommet, suivie par un déclin perturbant et rapide : « l'empire tombe en décadence, voit disparaître sa prospérité, et subit périodiquement les attaques de la décrépitude jusqu'à ce qu'il succombe ».

La situation est urgente et la responsabilité de l'humanité face à un tel déclin est majeure, surtout quand on constate les dangers qui résultent de la confrontation entre l'Orient et l'Occident

En lisant ce roman, l'écrivain partage sa peine à travers le personnage noyau « Adam », qui a la conscience d'appartenir à un monde qui est en train de disparaître. Il a connu un moment privilégié de l'histoire, et il assiste impuissant à sa disparition, mais en même temps, il y a un monde levantin, une civilisation levantine même qui a eu un moment de gloire, une galaxie de villes où vivaient ensemble des gens d'origines diverses qui parlaient des langues différentes, malheureusement, il y a eu plusieurs lieux durant cette dernière décennie qui ont perdu cette qualité de coexistence harmonieuse, mais les gens continuent à vivre dans une inconscience.

Dans « Les Désorientés », le personnage noyau « Adam » déclare son athéisme librement.

« Je suis entre la croyance et l'incroyance comme je suis entre mes deux Patries, caressant l'une, caressant l'autre, sans appartenir à aucune. Je ne me sens jamais aussi un croyant que lorsque j'écoute le serment d'un homme de religion ; à chaque exhortation, à chaque citation des livres saint mon esprit se rebelle, mon intention s'échappe au loin, mes lèvres marmonnent des imprécations »⁸³

Selon lui la religion est moins importante, tant qu'il existe d'autres facteurs considérés plus importants

« La religion, c'est important, mais pas plus que la famille, pas plus que l'amitié, et pas plus que la loyauté. Il y a de plus en plus de gens pour qui la religion remplace la morale.

⁸³ Maalouf. (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p392

Chapitre II

Il te parle du licite et de l'illicite, du pur et de l'impur, avec des citations à l'appui. Moi j'aimerais qu' on se préoccupe plutôt de ce qui est honnête, et de ce qui est décent. Parce qu'ils ont une religion, ils se croient dispensés d'avoir une morale »⁸⁴.

C'est ainsi, que l'écrivain décrit les mentalités levantines, comme étant des personnes hypocrites, qui méprisent leurs valeurs, en justifiant leurs actes par quelques versets du livre sacré.

« Ici au Levant, on ne se préoccupe pas des croyances, mais des appartenances. Nos confessions sont des tribus, notre zèle religieux est une forme de nationalisme. »⁸⁵. L'idée qui se raconte au levant, que la foi occupe une place importante, n'est qu'un mythe, la vérité, est exactement l'inverse... C'est l'Occident qui est croyant, jusque dans sa laïcité, et c'est l'Occident qui est religieux, jusque dans l'athéisme.

Adam achève le raisonnement : « Et aussi une forme d'internationalisme. Les deux à la fois. La communauté des croyants remplace la nation ; et dans la mesure où elle enjambe allègrement les frontières des Etats et des races, elle se substitue aussi aux prolétaires de tous les pays qui, paraît-il, devaient s'unir. »⁸⁶

Postuler ainsi que l'appartenance religieuse, professée et défendue avec tant d'ardeur et au besoin par la force, se réduit à une simple couche de vernis autour du noyau dur identitaire des liens tribaux ... qu'affirmer que le citoyen n'a de compte à rendre à la nation que dans la mesure où celle-ci respecte d'abord ses promesses, en particulier à une époque où la plupart des actes de violence extrême sont commis au nom du Miséricordieux et du Compatissant⁸⁷.

L'extrémisme est le résultat d'une succession d'idées erronées prises au nom de la religion, utilisées pour des finalités personnelles, afin de déclencher les conflits entre partie religieuse et autre, dont la fin sera calamiteuse.

⁸⁴ Amin Maalouf. (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p270

⁸⁵ Amin Maalouf. (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p270

⁸⁶ Ibid.

⁸⁷ Gie. GORIS (18 Février 2015), Amin Maalouf : La charte des êtres libres, disponible sur : <http://www.mo.be/fr/critique/amin-maalouf-la-charte-des-tres-libres>.

Chapitre II

II-5-2 Sur le plan politique

Le roman Maaloufien aborde le concept politique selon diverses dimensions. L'écrivain commence par les conflits présents dans son pays natal, ensuite il répartit son analyse à travers les autres pays, la notion orient/occident fera l'objet d'une ségrégation géographique extrapolée en d'autres termes colonisateurs/colonisés.

« Depuis quatre cents ans, nous n'avons pas envahi un seul pays d'occident, ce sont toujours eux qui nous envahissent, eux qui nous imposent leur loi, eux qui nous soumettent et qui nous colonisent, eux qui nous humilient. Nous n'avons fait que subir, subir, subir... Mais toi, l'historien soucieux de vérité et d'objectivité, tu nous renvoies dos à dos. « Ils nous détestent autant que nous les détestons... »⁸⁸

Toute perturbation majeure dans le monde arabo-musulman vient de l'extrémiste qui renforce les sentiments anti-occidentaux. Nous sommes vus comme terroristes par certains et héroïques par les autres. Selon Maalouf ce type de violence et le résultat naturel des guerres qui envahissent le monde arabe.

« Si nous sommes aujourd'hui les vaincus de l'Histoire, si nous sommes humiliés aux yeux du monde entier comme à nos propres yeux, ce n'est pas seulement la faute des autres, c'est d'abord notre faute »⁸⁹

Faute si nous sommes faibles, faute aux autres si nous sommes incapables de produire des armes, faute aux autres si nos industries sont déficientes, faute aux autres si nous restons sous développés, vulnérables et dépendants. À ce stade l'écrivain lance un appel de détresse, alarmant qu'il soit, c'est une alerte au peuple soumis, vivant toujours sous une idéologie destructrice.

« Je pense qu'il y a eu, au cours du siècle qui s'achève, deux idéologies destructrices : le communisme et l'anticommunisme. La première a perverti, c'est vrai, l'idée d'égalité, l'idée de progrès, l'idée de révolution... mais le bilan de la seconde est encore pire. On a tellement dit : « plutôt Mussolini que Lénine », « plutôt Hitler que Staline », « plutôt le

⁸⁸ Amin Maalouf (2013), Les Désorientés, Edition Grasset ; p 358-359

⁸⁹ Ibid .p363

Chapitre II

national-socialisme que le front populaire », qu'on a laissé le monde entier sombrer dans l'indignité et dans la barbarie »⁹⁰

Ce n'est pas le choix des pays opprimés d'avoir une source naturelle, porteuse de malédiction, l'or noir est la cause secondaire des envahisseurs occidentaux.

« ... le ciel avait envoyé le pétrole aux arabes non pour les récompenser, mais pour les éprouver, peut-être même pour les punir.... Partout, l'argent du pétrole a provoqué des guerres civiles, des bouleversements sanglants ; il a favorisé l'émergence de dirigeants fantasques et mégalomanes »⁹¹

La pureté d'un conflit, portant des idées de liberté, de démocratie a disparu, ces mouvements de modernisation sociale sont devenus rares, par rapport à la situation de la femme, la place de la religion, de la société.

Malgré les infirmités intellectuelles de certains membres de la société, l'écrivain refuse l'idée de régression, par orgueil ou par compassion, c'est au fil du temps que l'histoire reconnaîtra cette calamité du siècle portant le slogan de démocratie stérile, et c'est le sort qui préservera des surprises des prochains jours.

II-6 Le dérèglement identitaire dans « Les Désorientés »

Pour une définition de l'identité, plusieurs notions sont avancées, *elle constitue tout ce qui forme son « Moi »⁹²*, c'est ce qu'il y a de plus fragile, de plus vulnérable chez l'être humain et vise à changer au fur et à mesure la progression du temps.

Tant qu'elle subit des interactions d'ordre social, elle sera face à une action d'accepter ou de rejeter l'Autre, c'est ainsi qu'elle interagit dans une variante dynamique.

Les catégories identitaires sont variées, mais notre étude romanesque dépend de trois genres identitaires.

⁹⁰ Ibid, p433.434

⁹¹ Ibid. p273-24

⁹² Christina Matei-Chilea, Problématique de l'identité littéraire : comment devenir écrivain français, Andrei Makine, Vassilis Alexis, Milan Kundera et Amin Maalouf, Université Jean Monnet, Saint Etienne, France, 29Juin 2010, p 38

Chapitre II

D'abord, l'identité personnelle, « le *self*, se définit toujours par comparaison : le sujet se compare à autrui afin de saisir les traits communs qui les rassemblent et les différences qui les séparent afin qu'il puisse se situer et s'évaluer en fonction du consensus social environnant »⁹³.

Comme le souligne Edgar Morin :

*« L'identité personnelle se définit d'abord par références aux ancêtres et aux parents; l'individu d'une tribu se désigne d'abord comme « fils de » et ensuite par un prénom qui peut être d'un parent, d'un patriarche, d'un prophète, d'un saint. Dans notre société, nous nous définissons par notre nom de famille; et par un prénom, dont nous ne sommes pas le seul titulaire. Plus largement, nous nous définissons en référence à notre village, notre province, notre nation, notre religion. Notre identité se fixe non en s'en détachant, mais au contraire en incluant ses ascendants et ses appartenances »*⁹⁴

Concernant l'identité sociale il est bien connu que « l'identité de chacun dépend de celle des autres »⁹⁵. Cette affirmation ne fait qu'accentuer l'importance de la dimension sociale de l'identité. L'homme se caractérise tout d'abord par sa socialité, c'est pourquoi la crise endogène d'identité est vue comme le résultat d'une crise exogène due à la pression du milieu : L'identité est essentiellement un « sentiment d'être » par lequel un individu éprouve qu'il est « moi », différent des autres.⁹⁶

La troisième catégorie, la plus fidèle à notre étude romanesque, est une pure invention personnelle, parlant de « l'identité meurtrière » et de son instabilité.

Tout d'abord, retenons une première définition que l'écrivain propose pour le concept d'identité

« L'identité de chaque personne est constituée d'une foule d'éléments qui ne se limitent évidemment pas à ceux qui figurent sur les registres officiels. Il y a, bien sûr, pour la grande majorité des gens, l'appartenance à une tradition religieuse; à une nationalité,

⁹³Christina Matei-Chilea, Problématique de l'identité littéraire : comment devenir écrivain français, Andrei Makine, Vassilis Alexis, Milan Kundera et Amin Maalouf, Université Jean Monnet, Saint Etienne, France, 29Juin 2010, p 44

⁹⁴Morin, Edgar : La méthode. 5. L'humanité de l'humanité. L'identité humaine, Éd. du Seuil, Paris,

⁹⁵Affergan, Francis(1987) : Exotisme et altérité, PUF, Paris, p. 231

⁹⁶ Christina Matei-Chilea, Problématique de l'identité littéraire : comment devenir écrivain français, Andrei Makine, Vassilis Alexis, Milan Kundera et Amin Maalouf, Université Jean Monnet, Saint Etienne, France, 29Juin 2010 p 45.46

Chapitre II

*parfois deux; à un groupe ethnique ou linguistique; à une famille plus ou moins élargie; à une profession; à une institution; à un certain milieu social ... mais la liste est beaucoup plus longue encore, virtuellement illimitée ».*⁹⁷

Suivant le roman « Les désorientés », l'écrivain tache de nous fournir une autre image sur l'identité tantôt complexe, dominatrice tantôt marginalisée, minoritaire.

Dans son fameux essai « Les Identités Meurtrières », il dénonce :

*« ...je parle d'identités meurtrières- cette appellation ne me paraît pas abusive dans la mesure où la conception que je dénonce, celle qui réduit l'identité à une seule appartenance, installe les hommes dans une attitude partielle, sectaire, intolérante, dominatrice, quelquefois suicidaire, et les transformant bien souvent en tueurs, ou en partisans des tueurs ».*⁹⁸

L'exemple typique que représente notre roman, est le conflit entre les arabes et l'état d'Israël.

*« La discrimination, les vexations de toutes sortes, existent depuis des siècles, bien avant l'Etat d'Israël, bien avant qu'il n'y ait ce contentieux territorial entre Juifs et Arabe. Est-ce qu'il y a eu un seul moment dans l'histoire du monde arabe où nous ayons été traités comme des citoyens à part entière ? »*⁹⁹

Ce conflit majeur divise le monde en deux pôles, celui des dominateurs et celui des discriminés, *En Occident, la revendication se fait dans le communautarisme, en Orient c'est dans le confessionnalisme qu'elle évolue. Bien que les termes sont différents dans les deux pôles, le résultat généré est le même, l'implication négative implique les deux parties. En Orient, l'identité est liée à la religion (chrétienne maronite et orthodoxe, musulmane sunnite et chiite.) En occident la question de la nationalité est plus probable*¹⁰⁰. Peut importe si les torts sont partagés ou non, c'est la voix du plus fort qui l'emporte.

*« Partout ailleurs, la situation des Juifs s'améliore, et pour nous seuls elle se détériore »*¹⁰¹

⁹⁷ Maalouf, Amin (1998), Les Identités Meurtrières, Edition Grasset Fasquelle, p16-17

⁹⁸ Amin, Maalouf (1998), Les Identités Meurtrières, Edition Grasset Fasquelle, p39

⁹⁹ Amin, Maalouf (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p280

¹⁰⁰ Sadia. Bekri, (2012), Interaction et Evolution des civilisations orientales et occidentales dans l'œuvre d'Amin Maalouf, université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen, p230

¹⁰¹ Ibid

Chapitre II

De l'identité minoritaire, le romancier prend le cas des chrétiens de l'Orient qui se trouve dans une situation de marginalisation.

« S'ils ont effectivement voulu changer de nom, il n'est pas certain qu'ils aient voulu changer d'identité. Bien au contraire. Je dirai même qu'en brouillant leur identité individuelle, ils ont plutôt cherché à souligner leur identité collective- celle d'être des chrétiens d'Orient »¹⁰²

Ainsi l'identité marginalisée est définie par Amin Maalouf :

« Un minoritaire a envie de taire sa différence plutôt que de la mettre en lumière ou de la porter en étendard pour qu'il se sente soudain étranger sur une terre où les siens vivaient pourtant depuis des siècles, depuis des millénaires, bien avant que ne soient apparues les communautés aujourd'hui dominantes. Face à cette réalité, chacun réagit en fonction de son tempérament avec timidité, avec rancœur, avec servilité ou avec panache »¹⁰³

Dans le cas échéant, le romancier réclame toujours sa double appartenance, aux deux pays en égale mesure. Sans qu'il soit question d'un souci quelconque d'équité :

« Ce qui fait que je suis moi-même et pas un autre, c'est que je suis ainsi à la lisière de deux pays, de deux ou trois langues, de plusieurs traditions culturelles. C'est précisément cela qui définit mon identité. Serais-je plus authentique si je m'amputais d'une partie de moi-même? »¹⁰⁴

Ainsi l'Histoire est la mémoire de l'homme, son identité multiple s'y construit.

« On se réinvente en se souvenant du passé en reconstruisant son histoire ou celle de sa famille. Nous avons maintenant des sociétés multiculturelles, la culture de l'autre est un espoir »¹⁰⁵

¹⁰² Sadia. Bekri, (2012), Interaction et Evolution des civilisations orientales et occidentales dans l'œuvre d'Amin Maalouf, université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen., p399

¹⁰³ Amin, Maalouf(2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p400

¹⁰⁴ Amin, Maalouf (1998), Les Identités Meurtrières, Edition Grasset Fasquelle, p7

¹⁰⁵Entretien avec Amin Maalouf. Mohamed Benrebiai « Amin Maalouf, Cf. «le chantre de l'orientalisme et de la tolérance» dans «le quotidien d'Oran» Algérie, mardi 8 juillet 2008.

Chapitre II

Amin Maalouf, fait-il partie des utopistes de notre époque ? C'est à la littérature comme celle de ce romancier d'y répondre. Réinvente-t-il le monde et instaure-t-il une nouvelle tendance d'écriture ?

II-7 Thèmes en débat

L'œuvre Maaloufienne est reconnue par sa spécificité textuelle, par la variété des histoires racontées, par sa passion et son suspense. Entre autre le timbre particulier chez Amin Maalouf est la récurrence des thèmes visant un aspect privilégié à l'écrivain. Pour le cas d'un émigré tiraillé entre deux sociétés, il fait appel à l'exil, à la guerre et aux conflits sociopolitiques.

Dans « Les Désorientés », les thèmes redondants sont d'ordre politique, l'écrivain consacre une grande partie de ses écrits, aux malheurs vécus au pays du Levant durant le siècle passé, en faisant intervenir des événements présents en déclin qui vont marquer l'Histoire du monde arabe.

II-7-1 Sur l'exil

Les héros mis en scène par Amin Malouf sont souvent exilés ou bannis, ils semblent être victimes d'une malédiction ou d'un destin tragique, alors que l'exil existe en nous de naissance, on est tous des descendants d'un exilé du ciel. Et si l'exilé maaloufien souhaite un retour aux sources, c'est avant tout aux sources de son humanité. L'exil est naturel à l'homme, c'est la vocation de découvrir le monde.

Selon ce raisonnement, son exil n'a rien d'une trahison envers son pays, puisque ce même pays a cessé d'être la maison où il se sentait chez lui. Cette posture met ainsi en évidence que toute personne qui s'exile, et ce en dépit des motifs les plus légitimes qui soient, demeure hantée par un sentiment de culpabilité et d'inachèvement.

Amin Maalouf, s'engage dans une interprétation subversive, en premier lieu envers son pays

« C'est d'abord à ton pays de tenir, envers toi, un certain nombre d'engagements. Que tu y sois considéré comme un citoyen à part entière, que tu n'y subisses ni oppression, ni discrimination, ni privations indues. Ton pays et ses dirigeants ont l'obligation de t'assurer cela ; sinon, tu ne leur dois rien. Ni attachement au sol ni salut au drapeau. Le pays où tu

Chapitre II

*peux vivre la tête haute, tu lui donnes tout, tu lui sacrifies tout, même ta propre vie ; celui où tu dois vivre la tête basse, tu ne lui donnes rien. Qu'il s'agisse de ton pays d'accueil ou de ton pays d'origine. La magnanimité appelle la magnanimité, l'indifférence appelle l'indifférence, et le mépris appelle le mépris. Telle est la charte des êtres libres et, pour ma part, je n'en reconnais aucune autre ».*¹⁰⁶

Dans le contexte du récit, cette responsabilité du « pays » incombe au pays d'origine et non au pays d'accueil, « *Moi je ne suis allé nulle part, c'est le pays qui est parti* »¹⁰⁷, explique-t-il de manière lapidaire pour justifier sa décision de fuir le Liban et sa guerre civile naissante.

Le réconfort d'un exilé est de fuir une terre ambulante pour une terre promise là où il se sentira bien, c'est une quête vers une vie meilleure voire une nouvelle identité.

II-7-2 Sur la guerre

Maalouf traite le sujet de la guerre sur deux onglets, tantôt sur les divisions massives entre les peuples arabes et leurs dirigeants, tantôt sur la guerre civile au Liban.

Dans *Les désorientés*, Maalouf en arrive à la conclusion que ce sont les Libanais qui ont nourri eux-mêmes cette guerre et que la réparation de leur patrie restera impossible s'ils ne réussissent pas à changer leurs conceptions et leur mentalité. Par le pronom « nous » qui ouvre ce roman, le narrateur semble évoquer sa propre expérience, ses attitudes et sa perspective singulière sur la guerre civile¹⁰⁸ :

*« Nous étions jeunes, c'était l'aube de notre vie et c'était déjà le crépuscule. La guerre s'approchait. Elle rampait vers nous, comme un nuage radioactif : on ne pouvait plus l'arrêter, on pouvait tout juste s'enfuir. Certains d'entre nous n'ont jamais voulu l'appeler par son nom, mais c'était bien une guerre, « notre » guerre, celle qui, dans les livres d'histoire, porterait notre nom. Pour le reste du monde, un énième conflit local; pour nous, le déluge. Notre pays prenait l'eau, il commençait à se détraquer; nous allions découvrir, au fil des inondations, qu'il était difficilement réparable »*¹⁰⁹

¹⁰⁶ Amin Maalouf. (2013), *Les Désorientés*, Edition Grasset

¹⁰⁷ Amin Maalouf. (2013), *Les Désorientés*, Edition Grasset

¹⁰⁸ Fadi KAYAL, (2015) *Nostalgie et messages sociopolitiques révolutionnaires chez Amin Maalouf*, Université Waterloo, Ontario, Canada, p 184

¹⁰⁹ Amin Maalouf(2013), *Les désorientés*, Edition Grasset, p 37

Chapitre II

Amin Maalouf affirme aussi que l'implication des dirigeants et des hommes de politique dans ces guerre, seulement, il annonce ses critiques dans le cadre d'une fiction. Il se sent alors plus libre de proposer son point de vue sans avoir de responsabilité envers les faits, les personnes et les lieux. Ce qui importe pour lui, rappelle-t-il, c'est la diffusion de son message de paix et de solidarité¹¹⁰ :

« Hélas, nos compatriotes sont complaisants, désespérément complaisants, à l'endroit de ces pratiques. Parce qu'il en a toujours été ainsi, te disent-ils. Ils sont pleins d'admiration, même, pour l'habileté de ceux qui 'arrivent', quels que soient les moyens employés »¹¹¹

« On devrait parler des 'notables de guerre', des 'politiciens de guerre', et des 'célébrités de guerre'. Les guerres ne se contentent pas de révéler nos pires instincts, elles les fabriquent, elles les façonnent. Tant de gens se transforment en trafiquant, en pillards, en ravisseurs, en tueurs, en massacres, qui auraient été les meilleurs êtres du monde si leur société n'avait pas implosé »¹¹²

Pascal Quignard rapporte une description intéressante sur la guerre dans *les désarçonnés* Il la définit ainsi :

« Les hommes n'ont pas subi la guerre, ils l'ont inventée, et les hommes ont inventé la guerre parce qu'ils l'aimaient, parce qu'ils aimaient cet état d'exception, parce qu'ils aimaient ce temps soudain de rupture, parce qu'ils adoraient cette extase temporelle, cette force répandue, renforcée, renforçante, ruisselante colorée et excitée excitante, passionnante, vivifiante. La guerre est la fête humaine par excellence, ce sont les grandes vacances de la vie normale, arasée, divisée, malheureuse, obéissante, serve, familiale, reproductrice, amoureuse »¹¹³

¹¹⁰Fadi KAYAL, (2015) Nostalgie et messages sociopolitiques révolutionnaires chez Amin Maalouf, Université Waterloo, Ontario, Canada, P 184

¹¹¹ Amin, Maalouf(2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p181

¹¹² Amin, Maalouf(2013), Les Désorientés, Edition Grasset., p182

¹¹³ Pascal, Quignard (2012), Les désarçonnés, Edition Grasset, p 206

Chapitre II

II-7-3 Sur l'émigration

L'impact des immigrants dans le pays d'accueil dans *Les Désorientés*, varie d'un personnage à un autre, en tenant compte de leur comportement qui doit être mesuré et partagé délicatement entre les deux parties.

Adam, évoque quelques maladroites envers le Liban, mais il doit se convaincre d'avantage pour maintenir une relation positive envers son propre pays, il le réclame ouvertement au début du roman

« En retournant vers ma terre inondée, je pensais sauver quelques vestiges de mon passé et de celui des miens .Sur ce chapitre, je n'attends plus grand-chose. Quand on cherche à retarder l'engloutissement, on court le risque de le hâter...cela dit, je me suis éloigné de ma patrie natale ; mais je redécouvre aussi, chaque matin, pour quelle raison je ne m'en suis jamais détaché. Ma grande joie est d'avoir retrouvé, au milieu des eaux, quelques îlots de délicatesse levantine et de sereine tendresse »¹¹⁴.

L'émigration dans *les désorientés*, est représentée comme un moyen de fuite, d'échappement, vers des conditions meilleures, de sécurité, d'accroissement du savoir et de transformation des mentalités, c'est ainsi que la majorité des amis d'Adam se sont dispersés dans les quatre coins du monde : pour fuir les tentatives suicidaires (Albert), améliorer les conditions de travail (Ramez), trouver plus de sécurité (Naim), fuir son passé (Adam).

II-7-4 Sur la mort

Dans cette œuvre, la mort est une action bouleversante, elle se présente en deux moments. Au début du récit la mort d'un ancien ami « Mourad », à la fin suite à un accident de route qui tue Basile, et met Adam en surcils.

Ainsi les actions du roman se jouent sur un élément perturbateur qui annonce la séparation et les retrouvailles entre un groupe d'amis.

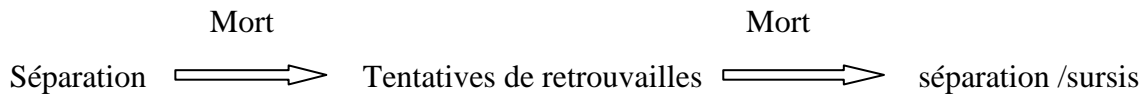
«Quelle que soit l'explication le rêve était en train de se réaliser ...mais il était également en train de se fracasser »¹¹⁵

¹¹⁴ Amin, Maalouf(2013), *Les Désorientés*, Edition Grasset., p 12

¹¹⁵ Amin, Maalouf(2013), *Les Désorientés*, Edition Grasset, p514.

Chapitre II

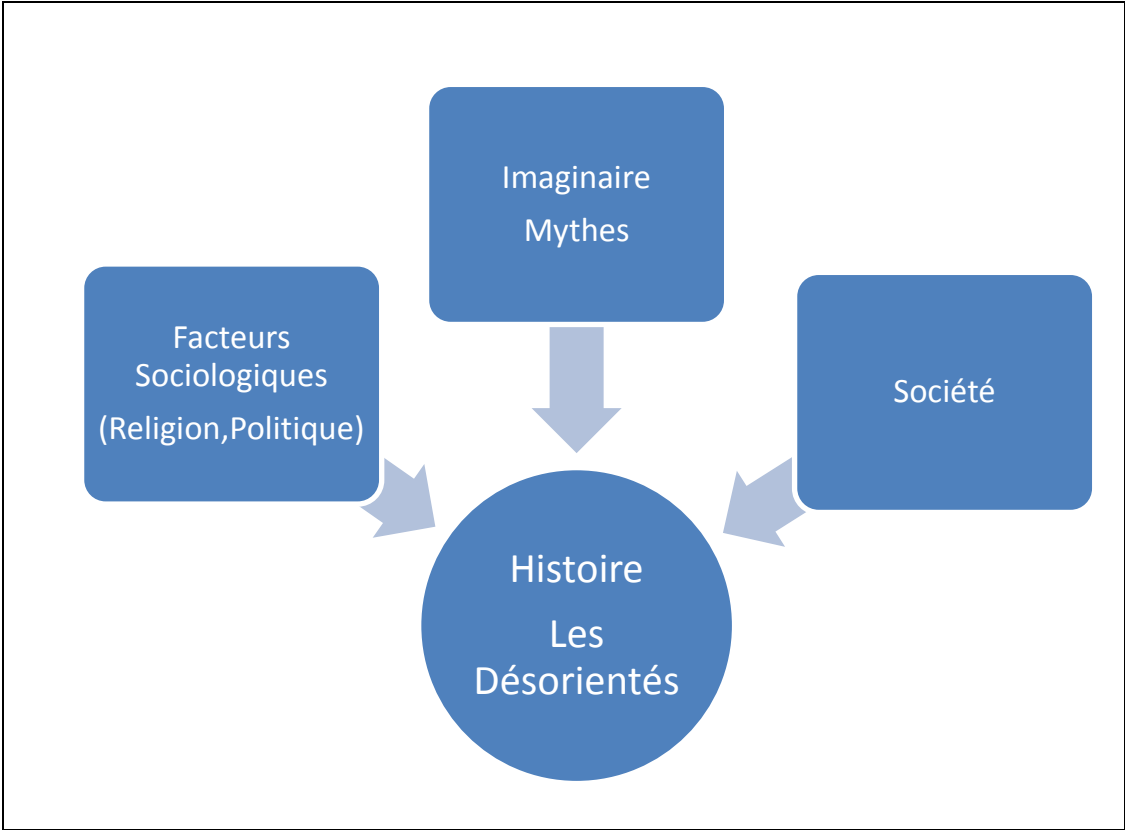
Suivant les actions, nous avons établi un axe linéaire du déroulement des événements romanesques.



Sur un ton d'errance et d'imagination, l'écrivain se rapproche de plus en plus d'une réalité sociale, son engagement devient apparent, sortir d'une coquille romanesque afin de dévoiler des conflits socio-politiques, religieux est un acte d'engagement.

L'écrivain dans *Les Désorientés* se rapproche d'avantage du pouvoir, de la religion, de la rencontre avec l'Autre, réclame diverses identités. Sa double appartenance est entretenue par un pacte entre le passé et le présent. Ainsi il relie entre ses lignes une réalité romanesque tissée par les fils de l'Histoire.

La reconstruction de l'Histoire des *Désorientés*, est faite à partir de trois éléments : l'imaginaire et les mythes sont considérés comme les dépositaires de l'Histoire, la société comme témoin de l'Histoire et les facteurs sociologiques (religion, politique) comme éléments véhiculaires de l'Histoire.



Graphique 3 : Les facteurs principaux de la reconstruction de l’Histoire

CHAPITRE III

Le style maaloufien :

Ecriture mondiale

Chapitre III

L'écriture maloufienne porte sur un style linguistique particulier, varié et riche, avec l'utilisation alternative d'une nouvelle démarche contenant des textes variés tels que l'épistolaire, le journal intime, le courriel.

Dans ce chapitre, nous serons amenés à explorer de nouvelles voies pour le texte maaloufien. Nous proposons quelques perspectives sans pour autant les considérer comme exclusives.¹¹⁶

Nous allons répondre aux différentes questions, la première question est d'un ordre polyphonique telle que les narrations éclatées, la multiplication des voix, l'art du dialogue, la conversation et le récit fictionnel, la conversation et l'idéologie, l'intertextualité maaloufienne. La deuxième est une question autotélique, telle que la mise en scène de la lecture, le manuscrit, le journal intime, la lettre. Et la troisième question portera sur le genre : Maalouf librettiste, Maalouf et le récit historique, Maalouf écrivain futuriste, Maalouf romancier contemporain, etc.

III-1 L'écriture maloufienne entre originalité et nouvelle démarche

Le pacte de l'écriture n'est pas sacralisé, tant que l'écrivain s'autorise des mutations, Amin Maalouf n'est pas un adepte de la routine textuelle, ses œuvres font preuve d'une variation textuelle à teneur d'actualisation, de création au niveau du style et de la forme aussi.

Dans *Les Désorientés*, la conversation subit un ordre textuel original, conventionnel, maintenu par une création personnelle de l'écrivain, elle se reflète sur le récit fictionnel mais aussi sur l'art du dialogue

Nous assistons à un type de narration éclatée, où la multiplication des voix entre le personnage noyau « Adam » et les personnages principaux, se fait d'une manière successive, comme un tour de rôle de chaque personnage principal avec le personnage noyau.

La conversation entre *Adam* et *Sémiramis*, n'est pas d'un même ordre qu'une conversation avec *Naim*, ou bien *Nidal*, la distance et la relation émotionnelle varient d'un personnage à un autre.

¹¹⁶ Perrine Coudurier (10 Janvier 2013) (source : Soundouss El Kettani) Amin Maalouf : une œuvre à revisiter (ouvrage collectif) disponible sur : http://www.fabula.org/actualites/appel-contributionsouvrage-collectif-amin-maalouf-une-oeuvre-revisiter_54725.php consulté le 30 Mars 2013

Chapitre III

Ainsi le dialogue répond à une stratégie argumentative suivant des intonations variées, tantôt pour *dramatiser le mouvement de la pensée*¹¹⁷ tantôt pour *théâtraliser le débat d'idées*¹¹⁸

Le dialogue dans le roman se veut héritier de deux formes essentielles : le dialogue didactique et le dialogue dialectique. Ces modèles se trouvent ensuite absorbés par une originalité maaloufienne : le dialogisme constant fondé sur une polémique implicite qui tend à la polyphonie¹¹⁹.

Le dialogue didactique donne l'aspect fructueux quand deux personnages ambitionnent de partager les idées sans insinuer une hiérarchie à leurs connaissances, sans revendiquer la supériorité de leur savoir, cet échange de questions /réponses fera l'objet d'une bonne communication.

Dans *Les Désorientés*, Adam dresse le même constat. Au cours de ses tentatives de rencontres avec ses anciens amis, de toutes cultures, de toutes appartenances et de toutes confessions, ainsi, il apprend à s'adapter avec l'Autre, après une séparation qui a duré plus de vingt cinq ans.

L'écrivain vise une perspective d'une nouvelle démarche, sur la mise en scène d'un dialogue philosophique, contenant le doute, la confusion, le suspens pour finir avec la déception. Cela constitue un spectacle quasi théâtral et vise à ébranler le lecteur dans ses attitudes.

Sur cette démarche Maalouf semble vouloir préconiser sa nouvelle tendance d'écriture portant sur une conversation nuancée, basée sur différentes appartenances créant une harmonieuse polyphonie. Ainsi ce roman pourra témoigner d'un parcours exemplaire.

III-2 Les fonctions énonciatives

Les Désorientés contient une alternance discursive entre l'orateur et les écrits du personnage noyau, ce roman fictionnel, joue donc sur une illusion de genre utilisant le journal intime, l'épistolaire en introduisant une identité entre le Je narrant et le Je narré, provoque l'aspect particulier du style de l'écrivain.

¹¹⁷ Myriam BOUCHOUCHA, (2007-2008) Initiation littéraire, écriture et réception du voyage : Le cas du Périples de Baldassare d'Amin Maalouf ; Université Mentouri Constantine, p 66

¹¹⁸ Ibid.

¹¹⁹ Ibid.

Chapitre III

III-2-1 La double fonction énonciative

Le jeu maloufien est caractérisé par une double fonction : le narrateur qui s'éloigne du texte et ne fait que rapporter les événements en employant la troisième personne. D'où la présence d'un personnage noyau, qui s'engage d'avantage par le « Je » unique. C'est le porte parole de l'écrivain.

III-2-2 *Le journal intime*

Les écrits d'Adam sont donc exclusivement tournés vers leur scripteur. L'ambition de dresser un journal intime qui puisse contenir des pensées quotidiennes, des projets d'avenir, pour un homme dont l'acte d'écrire est une nécessité vitale.

« Certaines personnes ne réfléchissent qu'en écrivant. C'était le cas d'Adam. Ce qui représentait pour lui à la fois un privilège et une infirmité. Tant que ses mains étaient au repos, son esprit voguait, incapables de dompter les idées ou de construire un raisonnement. Il fallait qu'il se mette à écrire pour que ses pensées s'ordonnent. Réfléchir était pour lui une activité manuelle. Il avait, en quelque sorte, les neurones au bout des doigts. »¹²⁰

Ce procédé d'écriture qui stipule la volonté de ne pas être lu, séparé par la rédaction explicite du narrateur, est un artifice extrêmement efficace utilisé par le romancier.

Maalouf n'apparaît plus comme l'auteur du roman mais comme un simple transcritteur de pensées sur un carnet personnel ; dans ce journal où Adam se met à nu, sans avoir pensé qu'un jour il sera lu accidentellement après avoir été évacué à l'hôpital.

« Dans son ultime carnet, que l'on retrouva sur lui, avait rempli de nombreuses pages en date du vendredi 4 mai, et quelques-unes même en date du samedi ».¹²¹

Voici des extraits du journal intime

¹²⁰ Amin, Maalouf (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p 19

¹²¹ Amin, Maalouf (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p 515

Chapitre III

Au réveil, Adam nota dans son carnet, en date du 22 avril :

Ce dimanche matin j'ai compris, une bouffée d'air, combien j'ai été sevré de ma montagne, toutes ces années, et combien j'ai envie de m'y laisser materner.

Sémi, bénie soit-elle, m'as installé dans une chambre qui donne sur la vallée. J'ai une petite table tout près de la fenêtre ; où que je regarde, je ne vois que les pins d'Alep, je respire la brise qui les a caressés, et j'aimerais ne plus bouger d'ici jusqu'à la fin des temps. A lire, à écrire, à rêvasser, suspendu entre les sommets arrondis et l'étendue marine.

Une voix dans ma tête ne cesse de murmurer que bientôt je me lasserai. Que demain ma crânerie me commandera de partir comme aujourd'hui elle me commande de rester. Et que j'éprouverai alors l'urgence de m'échapper comme aujourd'hui j'éprouve celle de m'immerger. Mais je me dois de faire taire ma Cassandra intime.¹²²

Lundi 23 avril

Tout au long de la nuit, des noms, des voix, des ombres, des visages voletaient dans ma tête comme des lucioles irritantes.

Dans l'état de semi-veille où j'étais, les authentiques réminiscences se sont mêlées aux fantasmes et aux songes. Si bien qu'au lever, j'avais l'esprit tout embrouillé et le jugement fragile.

Je ne devrais pas me mettre à écrire tout de suite, mais je n'arrive pas à m'en empêcher. Je compte sur le café fort pour me redonner la mesure des choses.¹²³

Selon le contexte, Adam passe d'une écriture personnelle à une correspondance employant le mode épistolaire pour correspondre avec ses amis dispersés dans les quatre coins du monde.

« Ils passaient sans états d'âme de la plume au clavier, de la feuille à l'écran. De se fait, il avait toujours dans la poche un épais carnet à couverture souple, et dans son cartable

¹²² Amin, Maalouf (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p57

¹²³ Ibid., p91

Chapitre III

d'enseignement un ordinateur portable. Selon l'environnement où il se trouvait et la nature de ce qu'il envisageait d'écrire, il ouvrait l'un ou l'autre.»¹²⁴

III-2-3 La lettre

L'autre obstacle qui constitue une entrave au bon acheminement du message est le facteur temps car, comme nous l'avons précisé, le temps de l'écriture et celui de la lecture ne sont pas les mêmes. Affirmons parallèlement que les épistoliers ne sont pas face à face et ne partagent pas le même espace.¹²⁵

La compréhension du discours implique que l'on tienne compte du but de la communication sachant que la communication elle-même ne peut s'établir sans une situation bien déterminée. À cet égard, le discours épistolaire intègre une contrainte spécifique : *« comme interaction verbale, il inscrit la négociation d'un rapport de places, mais cette interaction se développe in absentia, hors la vue et en différé. Nous verrons que cette situation de communication bâtarde peut être transformée en atout, qu'en tout état de cause elle conditionne la demande de reconnaissance de places, d'autant plus qu'une bâtardise peut en appeler une autre. C'est le cas des correspondances littéraires, littéraires et réelles, car la bâtardise de la situation de communication évoquée engendre un tiraillement entre une réception privée ou publique, ordinaire ou littérisante ».*¹²⁶

Ainsi nous comprenons l'importance stratégique des termes d'adresse dans la lettre, et notamment sur les appellatifs, qui peuvent avoir une double fonction dans le discours : Support de l'apostrophe -syntaxiquement parlant-, ils placent l'autre comme allocutaire; en outre, ils précisent l'image de cet allocutaire par une prédication incluse, qui engage plus ou moins : dire Monsieur, ou cher collègue, ce n'est pas seulement interpeller quelqu'un, c'est lui dire comment on le considère.

Le déroulement épistolaire se déroule dans une situation *non partagée*, ce qui entraîne le scripteur à utiliser des éléments supplémentaires tels que : le paratexte (en- tête, signature), sa propre identité, le destinataire(s) ainsi que le cadre spatio-temporel dans lequel s'inscrit son activité d'écriture.

¹²⁴ Amin, Maalouf (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p19

¹²⁵ Bouchikhi Nawel, (2012), Approche énonciative et analyse de l'épistolaire: "Lettres Parisienne, Histoire d'Exil de Leila Sebbar et Nancy Huston, Université ES-Senia, Oran, p 23

¹²⁶ <http://SEMEN.revues.org/2032>

Chapitre III

La distance spatio-temporelle qui caractérise la relation émetteur/récepteur, dans le discours épistolaire, l'intérêt « ...on écrit parce qu'on est séparé en même temps que pour créer l'illusion qu'on est ensemble »¹²⁷.

Ainsi, nous avons relevé des exemples de lettres transmises entre Adam et ses amis

“Mon si cher Albert,

C'est une mauvaise nouvelle que je viens t'apporter par ce mail. Il s'agit de Mourad. Il est décédé samedi, des suites d'une longue maladie' comme l'on a coutume de dire. Il n'avait que quarante-neuf ans. Aujourd'hui auront lieu ses obsèques.

Les dernières fois que nous avons parlé de lui, ce n'était pas pour en dire du bien. Sa mort ne nous fera pas changer d'opinion, je suppose ; mais elle nous contraint à changer d'attitude. [...]

Tania serait heureuse de recevoir un mot de toi. Elle aimerait aussi que les amis d'autrefois se réunissent dans quelque temps pour évoquer son souvenir. Il me semble qu'une cérémonie avec des discours en l'honneur du défunt serait déplacée et embarrassante ; en revanche, l'idée de réunir après tant d'années notre vieux cercle d'amis ne me déplaît pas du tout. Penses-y ! Nous en reparlerons...

Bien à toi,

Adam,¹²⁸

¹²⁷Catherine Kerbrat-Orecchioni, L'analyse du discours en interaction : Quelques principes méthodologiques, Université Lumière Lyon 2, p17 disponible sur :

http://www.fflch.usp.br/dlcv/enil/pdf/Artigo_Catherine_Kerbrat_Orecchioni.pdf

¹²⁸ Amin, Maalouf, (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p 150

Chapitre III

‘Mon si cher Naïm,

Je t’écris pour t’annoncer une nouvelle bien triste : Mourad vient de mourir d’un cancer. Aujourd’hui ont lieu ses obsèques. [...]

Je ne sais pas si tu avais gardé le contact avec lui. Pour ma part, je ne lui parlais plus depuis des années, comme j’ai déjà eu l’occasion de te le dire ; mais vendredi dernier, sa femme et lui m’ont appelé pour m’apprendre qu’il était mourant et qu’il souhaitait me voir, Je suis venu le soir même, mais il est décédé dans la nuit sans que nous ayons pu avoir une conversation.

Je pense que Tania serait heureuse de recevoir un mot de toi. Elle souhaiterait aussi que les amis d’autrefois se réunissent à cette occasion. Ce qui est, en soi, une excellente idée, indépendamment des circonstances. Qu’en penses-tu ? Et est-ce que tu aurais des propositions concernant le lieu et la date ? Ma préférence va à Paris, mais je reste ouvert à toutes les suggestions.

Bien à toi,

*Adam*¹²⁹

III-3 Les particularités du roman

Toute œuvre littéraire est dotée de particularité spécifique qui la détermine et la différencie des autres. Nous allons extraire de ce roman « *Les Désorientés* » quelques notions redondantes, particulières à l’écriture maaloufienne.

III-3-1 L’intertextualité

Les textes se superposent sans s’effacer. Ils persistent tout en se renouvelant. Chaque texte s’appuie sur celui qui le précède, il est généré par lui pour prendre forme¹³⁰.

Selon Todorov, c’est Bakhtine qui fut le premier à formuler une véritable théorie de la polyvalence intertextuelle ; il affirme :

« Un certain élément de ce qu’on appelle réaction au style littéraire précédent se trouve dans chaque nouveau style ; il représente tout autant une polémique intérieure, une anti-stylisation camouflée, pour ainsi dire, du style d’autrui, et accompagne souvent la franche parodie (...) L’artiste prosateur évolue dans un monde rempli de mots d’autrui, au

¹²⁹ Amin, Maalouf, (2013), *Les Désorientés*, Edition Grasset, p161

¹³⁰ Sadia. Bekri, (2012), *Interaction et Evolution des civilisations orientales et occidentales dans l’œuvre d’Amin Maalouf*, université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen, p269

Chapitre III

milieu desquelles il cherche son chemin (...) Tout mot de son propre contexte provient d'un autre contexte, déjà marqué par l'interprétation d'autrui » nous dit Todorov.¹³¹

À son tour Kristeva confirme :

« Écrivain autant que « Savant », Bakhtine est l'un des premiers à remplacer le découpage statique des textes par un modèle où la structure littéraire n'est pas, mais où elle s'élabore par rapport à une autre structure. Cette dynamisation du structuralisme n'est possible qu'à partir d'une conception selon laquelle le « mot littéraire » n'est pas un point (un sens fixe), mais un croisement de surface textuelle, un dialogisme de plusieurs écritures : de l'écrivain, du destinataire (ou du personnage), du contexte culturel actuel ou antérieur. »¹³²

Dans l'écriture d'Amin Maalouf, nous décelons le phénomène de l'intertextualité étant donné que l'œuvre est générée par de multiples lectures et traductions¹³³. Ainsi nous découvrons la présence de certains auteurs, personnages étrangers, extrapolés sur le roman.

Commençons par l'épigraphe, qui représente « *le lieu où l'auteur use d'une manipulation intertextuelle pour glisser une impression et stimuler l'envie de rechercher une confirmation entre les lignes* »¹³⁴

*Tout ce qui est soumis au contact de la force
est avili, quel que soit le contact
frapper ou être frappé, c'est une seule et même souillure
SIMONE WEIL(1909-1943)¹³⁵*

Dans *Les Désorientés*, l'écrivain adopte la fictionnalisation, partant du *moi* pour atteindre un deuxième *moi*, pas faux, mais pas vrai non plus, un entre deux. Flaubert s'est

¹³¹ Todorov T., «*Qu'est-ce que le structuralisme*», Paris, Poétique, Point Mayenne, 1973, p.44.

¹³² Kristeva J. «*Recherche pour une sémanalyse*», Paris, Seuil, 1969, 278 pages, p. 144.

¹³³ Sadia. Bekri, (2012), Interaction et Evolution des civilisations orientales et occidentales dans l'œuvre d'Amin Maalouf, université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen, p271

¹³⁴ LAROUS Atika Dalia, (2012) Le périple de Léon L'Africain entre le référentiel et l'imaginaire dans l'œuvre d'Amin MAALOUF, Université MENTOURI Constantine, p 36

¹³⁵ Amin, Maalouf (2013), *Les Désorientés* ; Edition Grasset, p 9

Chapitre III

raconté dans « Madame Bovary » il dit que « Madame Bovary c'est moi » rien ne le confirme ni l'infirm¹³⁶.

C'est ainsi qu'il s'adapte au personnage historique « Attila »

« Il t'intéresse à ce point, cet énergumène ? »

« Attila c'est moi, comme aurait dit Flaubert »¹³⁷

Et vers la suite, Adam justifie son choix :

« C'est l'archétype de l'immigré. On lui aurait dit : 'tu es désormais un citoyen romain !', il se serait enveloppé dans une toge, il se serait mis à parler le latin et serait devenu le bras armé de l'Empire. Mais on lui a dit : 'Tu n'es qu'un barbare et un infidèle !', et il n'a plus rêvé que de dévaster le pays »¹³⁸

« Ça aurait pu être mon cas, et c'est certainement celui d'un très grand nombre d'immigrés. L'Europe est pleine d'Attilas qui rêvent d'être citoyens romains et qui finiront par se muer en envahisseurs barbares. Tu m'ouvres les bras, je suis prêt à mourir pour toi. Tu me refermes ta porte au nez, et ça me donne envie de démolir ta porte et ta maison »¹³⁹

Nous devons noter aussi que la traduction creuse le rapport entre les littératures. L'intertextualité et l'interculturalité contenues dans l'œuvre d'Amin Maalouf sont liées à la traduction des œuvres des chroniqueurs arabes vers le français.¹⁴⁰

En outre, Amin Maalouf écrit en français, cela le ramène à faire un transfert positif vers la langue arabe, parfois même vers la langue anglaise afin de narrer des relations politiques, sociales, culturelles selon le types de relations entretenues dans le corpus

Il existe des termes dont l'appartenance est d'ordre oriental. Un grand nombre de mots sont rattachés au pays natal. Les prénoms de certains personnages locaux par exemple : *Aïda*, *Hanum*, *Khalil*, *Kiwan*, des surnoms tel que 'Meharebji' qui signifie contrebandier, des termes de religion '*Allah yerhamo*'

¹³⁶ LAROUS Atika Dalia, (2012) Le périple de Léon L'Africain entre le référentiel et l'imaginaire dans l'œuvre d'Amin MAALOUF, Université MENTOURI Constantine, p 31

¹³⁷ Amin, Maalouf (2013), Les Désorientés ; Edition Grasset, p348

¹³⁸ Amin, Maalouf (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p 348

¹³⁹ Ibid

¹⁴⁰ Sadia. Bekri, (2012), Interaction et Evolution des civilisations orientales et occidentales dans l'œuvre d'Amin Maalouf, université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen, p 274

Chapitre III

La présence de chanson d'origine Arabe, traduite en français, telle que cette plainte irakienne :

*Elle sortait de la maison de son père
Pour aller à la maison des voisins.
Elle est passée, sans me saluer,
La belle doit m'en vouloir...¹⁴¹*

D'autres, ont une appartenance occidentale tel que : Blind spot, Digging tool...

Ainsi, l'intertexte n'est pas qu'un écran, il est aussi la condition même de l'écriture du monde.¹⁴²

III-3-2 L'analepse et la prolepse

L'entrecroisement des deux séries temporelles, le présent de narration et le passé narré, créent au sein de l'écriture maaloufienne une multitude d'analepses et de prolepses¹⁴³

Dans ce récit, l'écrivain s'engage dans certaines séquences textuelles, pour retour en arrière. Cette analepse sert à éclairer le passé des personnages. Ce flash back est le reflet des réminiscences entre le personnage noyau et les personnages principaux.

Les prolepses répétitives ont pour rôle d'annoncer un événement et donc de provoquer l'attente du lecteur, mais aussi et surtout de mettre en évidence cet incident, d'insister sur son importance que le lecteur averti décèlera et finira par considérer comme l'événement central du roman.¹⁴⁴ C'est le cas des tentatives de retrouvailles, l'écrivain porte tout son intérêt à ce sujet, mais vers la fin tout le projet tombe à l'eau suite à un accident mortelle. Ainsi, l'entremêlement entre le passé, le présent et le futur rapproché donne naissance à une nouvelle écriture qui vise la mondialisation.

¹⁴¹ Amin, Maalouf (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p 195

¹⁴² Sadia. Bekri, (2012), Interaction et Evolution des civilisations orientales et occidentales dans l'œuvre d'Amin Maalouf, université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen, p 274

¹⁴³ Dalia, El Mourad,(2009),L'emploi du temps ou l'écriture labyrinthique, Université de Louvain, vol 1 p 9 disponible sur :<http://www.ucm.es/info/amaltea/revista.html>

¹⁴⁴ Dalia, El Mourad,(2009),L'emploi du temps ou l'écriture labyrinthique, Université de Louvain, vol 1 p 9 disponible sur :<http://www.ucm.es/info/amaltea/revista.html>

Chapitre III

III-4 Histoire et discours

La toile de fond dans cette œuvre érige les formes littéraires en instrument de recherche plutôt qu'en ornement. En effet cette œuvre est constituée de structures immanentes, le texte tend à l'observation et à la réflexion sur l'homme et son monde, ceci « *pour reconstruire dans le creuset du signifiant une nouvelle image de la vie.* »¹⁴⁵

Maalouf adapte son style discursif, il fait intervenir une panoplie d'outils littéraires et construit tout un monde romanesque à partir d'un monde réel. Il fait preuve de son existence en donnant un privilège à l'Histoire

Dans son œuvre, l'ordre chronologique des événements n'est pas toujours respecté, la tentative de précipiter le futur ou faire un saut dans le passé n'est pas ce qui importe, l'essentiel est de cibler les moments forts de l'Histoire, les commémorer, les embrasser, les étudier dans leur différentes variations pour les extrapoler sur l'état actuel de notre monde. Amine Maalouf a toujours réclamé l'entente entre les différences, il a fait de la coexistence une cause à défendre dans ses écrits.¹⁴⁶

Dans *Les Désorientés*, l'écrivain a fait l'effort de *Reconstruire l'Histoire*, à partir de plusieurs histoires, principalement la sienne en l'accordant avec les autres personnages, dans un cadre social fidèle à la réalité, en employant des mots riches en sens tournant autour de l'axe de la coexistence.

Dès lors que l'écriture touche à la plus haute cime de l'humain, elle devient universelle. L'écriture maaloufienne atteint à travers un long fil d'Ariane le moi de l'un et du multiple, c'est-à-dire le moi de l'individu et celui des sociétés. La fierté, l'orgueil, la déception, le regret, l'amour, la haine, la gloire, la défaite, enfin tous les sentiments et les passions foisonnent dans l'œuvre, dans un découpage de la langue réservé au contexte.¹⁴⁷

« *Le roman en tant que « laboratoire du récit » nous permet de prendre une conscience nouvelle du réel et joue un rôle de dénonciation, d'exploitation et d'adaptation.* »¹⁴⁸

En effet, le discours obéit au point de vue et à la volonté du romancier.

¹⁴⁵ Sadia. Bekri, (2012), Interaction et Evolution des civilisations orientales et occidentales dans l'œuvre d'Amin Maalouf, université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen, p77

¹⁴⁶ LAROUS Atika Dalia, (2012) Le périple de Léon L'Africain entre le référentiel et l'imaginaire dans l'œuvre d'Amin MAALOUF, Université MENTOURI Constantine; p48

¹⁴⁷ Sadia. Bekri, (2012), Interaction et Evolution des civilisations orientales et occidentales dans l'œuvre d'Amin Maalouf, université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen,, p 278

¹⁴⁸ Butor. M(1975). «Vers une littérature du signe complexe» - Puf, Bruxelles, P. 12

Chapitre III

Todorov fait la relation entre le discours et l'Histoire

*« Au niveau le plus général, l'œuvre littéraire a deux aspects : elle est en même temps une histoire et un discours. Elle est l'histoire, dans ce sens qu'elle évoque une certaine réalité, des événements qui se seraient passés, des personnages qui, de ce point de vue, se confondent avec ceux de la vie réelle. Cette même histoire aurait pu nous être rapportée par d'autres moyens ; par un film, par exemple ; on aurait pu l'apprendre par le récit oral d'un témoin, sans qu'elle soit incarnée dans un livre. Mais l'œuvre est en même temps discours : elle existe. Un narrateur qui relate l'histoire ; et il y a en face de lui un lecteur qui la perçoit. A ce niveau, ce ne sont pas les événements rapportés qui comptent mais la façon dont le narrateur nous les a fait connaître ».*¹⁴⁹

III-5 Le sursis, l'effet inattendu

L'homme se dénonce en parlant, l'écrivain se masque derrière ses écrits, le roman constitue son existence, son univers authentique, il dévoile des faits gravés dans son profond psychique, avec le temps il entretient un rapport de fidélité envers ce qu'il écrit, son intention n'est pas toujours honnête.

Suivant ce roman ; l'écrivain s'est engagé dans une écriture routinière, contenant des hauts et des bas, seulement, vers la fin du roman, l'action est devenue réversible, le degré d'attente et de suspens portent un désespoir, un choc.

Voici, les dernières pensées que voulait partager Adam avec ses amis le jour des retrouvailles. Le contenu fait allusion à un malheur mais le discours reste inachevé, en sursis...

« Ayant parcouru à nouveau ce texte, Je suis moins sûr de vouloir le lire à mes amis. Certainement pas le premier jour, en tout cas. Il ne s'agit pas d'un texte d'ouverture et d'accueil, mais de clôture et d'adieu. A quoi cela servirait-il que je leur dise : ''A moi incombe la détestable tâche de reconnaître les traits de ceux que j'ai aimés, puis de hocher la tête pour qu'on rabatte les couvertures, je suis le proposé aux extinctions...'' ?

La fin est un peu moins sinistre. ''Ma grande joie est d'avoir retrouvé, au milieu des eaux, quelques îlots de délicatesse levantine et de sereine tendresse. ce qui me redonne, pour

¹⁴⁹ Tzvetan, Todorov, (1981), l'Analyse structurale du récit 'les catégories du récit littéraire', Editions du Seuil, p132

Chapitre III

l'instant du moins, un nouvel appétit de vivre, de nouvelles raisons de me battre, peut être même un frémissement d'espoir .et à plus long terme ? A long terme, tous les fils d'Adam et d'Eve sont des enfants perdus''.

Je pourrais m'arrêter à 'espoir ' , et garder pour moi les propos qui suivent.

Non ! A la réflexion, il me faudrait un épilogue plus matinal, plus vigoureux, susceptible d'enclencher les débats. Il faut que je prenne le temps d'y réfléchir, je le trouverai... »¹⁵⁰

Certains termes étaient repris du quatrième de couverture, cette récurrence est sous forme de message codé par l'écrivain, annonçant une fin tragique.

Par trahison, nous assistons encore une fois à une fin d'une œuvre littéraire, qui se présume décevante, mais d'un style et d'un contexte élogieux, ainsi l'écriture finit par trahir son auteur et son lecteur.

« C'est notre destin d'être trahis ...par nos croyances, par nos amis, par notre corps, par la vie, par l'Histoire... ».¹⁵¹

Dans ce chapitre, Nous avons relevé une multitude d'indices fonctionnels, comme la présence des lettres, du journal intime et l'intertextualité, qui font preuve d'une réécriture de l'Histoire. D'autant plus, une perpétuelle étude comparative entre les siècles passés et le temps présent et une preuve de reconstruction Historique.

L'extinction précoce, qui s'annonce au début du roman, et le nouveau modèle romanesque employé par Amin Malouf, seront-ils reconnus, adoptés par d'autres écrivains, sollicités par les lecteurs et soutenus par les critiques ? C'est ce que le degré d'attente nous dévoilera dans les jours prochains.

¹⁵⁰ Amin, Maalouf (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p519

¹⁵¹ Amin, Maalouf (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, p 434

CONCLUSION

Conclusion

Dans notre étude, nous avons remis l'Histoire en cause, voir sa présence implicite ou bien explicite dans une œuvre littéraire.

« Voir clair dans les événements passés et dans ceux qui, à l'avenir, du fait qu'ils mettront en jeu eux aussi des hommes, présenteront des similitudes ou des analogies »

Thucydide (env. 460-395) (La guerre du Péloponnèse).

Pendant des siècles, le peuple n'a pris de l'Histoire qu'une bonne leçon de tolérance, si bien que le rêve final sera d'amener l'Histoire en elle-même vers l'universalité

L'Histoire est une vie avant d'être une simple notion étudiée d'un siècle à l'autre. C'est un processus collectif qui met en relief toute une existence des humains, leur pensées, leur actes glorieux ou désespérants, selon leur espace et leur appartenance.

Ainsi, nous avons choisi un roman maaloufien, un texte actuel, contemporain, pour mieux élaborer et reconstituer l'idée d'Histoire.

Sachant qu'Amin Malouf est parmi les écrivains humanistes qui donnent de la valeur à chaque élément littéraire présenté dans un contexte romanesque, il fait preuve d'une fidélité à son appartenance et à ses origines.

Dans « Les Désorientés », nous avons soulevé quelques points importants, pour affirmer si la Reconstitution de l'Histoire pourra se réaliser dans le cadre d'une œuvre littéraire.

Le premier chapitre de notre travail a établi une nouvelle étude narratologique à partir des éléments constitutifs (personnages, cadre spatio-temporel...), et en s'appuyant sur les travaux de Todorov, prouvant ainsi la présence d'un nouveau style d'écriture.

Le deuxième axe de l'étude est une approche sociocritique qui répond à l'objectif de notre recherche, se basant sur les travaux de Pierre Barberis et Claude Duchet nous avons souligné que La Reconstitution de l'Histoire des Désorientés, est faite à partir de trois éléments : D'abord l'imaginaire et les mythes considérés comme les dépositaires de l'Histoire, ensuite la société comme témoin de l'Histoire et enfin les facteurs sociologiques (religion, politique..) comme éléments véhiculaires de l'Histoire.

Conclusion

Le troisième chapitre a relevé une multitude d'indices fonctionnels qui font preuve d'une réécriture de l'Histoire. Ce nouveau mode d'écriture maloufien pourra annoncer une nouvelle écriture mondiale.

Au terme de notre travail, nous avons maintenu la liaison entre le roman étudié et les différentes approches de base. Ainsi, nous pouvons déduire que la Reconstitution de l'Histoire est illustrée magistralement, dans le roman « Les Désorientés » d'Amin Maalouf.

Par ce travail, nous avons répondu à l'une des questions récurrentes dans le domaine de la littérature, en prenant le cas d'une œuvre écrite par un immortel de l'académie française.

Dans d'autres circonstances, nous serons amenés à épuiser d'autres questionnements d'ordre littéraire. Ainsi si la littérature par essence vise *l'écart*, que sera l'importance d'une censure, sachant que les normes seront abolies dès qu'on *Pense*.

Partant d'une ouverture de conclusion, nous serons amenés à relever les normes et l'écart dans le roman censuré.

BIBLIOGRAPHIE

A-Le corpus

Amin, Maalouf, (2013), Les Désorientés, Edition Grasset, 520 p.

B- Les œuvres d'Amin Maalouf

- 1- Les croisades vues par les Arabes, (1983), Lattès, Paris, 304 p.
- 2- Léon l'Africain, (1986) Lattès, Paris, 348 p.
- 3- Samarcande, (1988), Lattès, Paris, 376 p.
- 4- Les jardins de lumière, (1991), Lattès, Paris, 338 p.
- 5- Le premier siècle après Béatrice, (1992), Paris Grasset, 157 p.
- 6- Le rocher de Tanios, (1993), Paris Grasset, 281 p.
- 7- Les échelles du Levant, (1996), Paris, Grasset, 253 p.
- 8- Les identités meurtrières, (1998), Paris, Grasset, 210.
- 9- Le périple de Baldassare, (2000) Paris, Grasset, 490 p.
- 10- Origines(2004), Grasset, 486 p.
- 11- Le dérèglement du monde,(2009) Grasset et Fasquelle, Paris.

C- Ouvrages théoriques

- 1-Barthes.R, Greimas.A.J, Bremond.C,Eco.U, Gritti.J, Morin.V, Metz.Ch, Todorov.G, Genette.G, (1981), L'analyse structurale du récit, éditions du Seuil.
- 2-Bergez Daniel, Barbéris Pierre, Pierre-Marc de Biasi, Marcelle Marini, Gisèle Valency, (1990), Introduction aux Méthodes Critiques pour L'analyse Littéraire, Edition Bordas.
- 3- Butor. M(1975). «Vers une littérature du signe complexe» - Puf, Bruxelles.
- 4- DUCHET .Claude (février1971), « Pour une sociocritique ou variations sur un incipit », dans Littératures, N° 1.

5-ECO, Umberto, (1985), *Lector in fabula, ou la coopération interprétative dans les textes narratifs*, Paris : Grasset, Le Livre de Poche, Essais.

6-EL Mourad. Dalia(2009), *L'emploi du temps ou l'écriture labyrinthique*, Université Catholique de Louvain.

7-FRANCIS, Affergan (1987): *Exotisme et altérité*, PUF, Paris.

8-GUSDORF.G. *Mythe et Métaphysique* (1953), Mythe et Métaphysique, Flammarion Editeur, paris.

9-HAMON.Ph (1984) *Texte et idéologie*, PUF.

10-KHALAF, Samir et Roseanne, (2009) *Arab Society and Culture: An Essential Reader*. London et St. Paul (Minnesota).

11-Kristeva J. «*Recherche pour une sémanalyse*», Paris, Seuil, 1969, 278 pages.

12-Maalouf, Amin(Janvier2001) : «Je parle de voyage comme d'autres parlent de leur maison», dans Magazine littéraire N 394.

13-Morin, Edgar: *La méthode. 5. L'humanité de l'humanité. L'identité humaine*, Éd. du Seuil, Paris.

14- Neggaz. Soumaya (2005), Amin Maalouf, *Le voyage initiatique dans Léon L'Africain, Samarcande et Le rocher de Tanios*, Edition Harmattan.

15- Quignard.P (2012), *Les désarçonnés*, Edition Grasset.

16- Reuter.Y(2000), *Introduction à l'analyse du roman*, Edition Nathan, Paris

17- Todorov. T, (1973), «*Qu'est-ce que le structuralisme*», Paris, Poétique, Point Mayenne.

18- Todorov,T, (1981), *l'Analyse structurale du récit 'les catégories du récit littéraire'*, Editions du Seuil.

D- Sitographie

El-Tibi Zeina (du 19 au 26 Juin 2004), Lauréat du prix Méditerranée ‘à la lisière de plusieurs traditions culturelles La revue du Liban, N° 3954, disponible sur www.rdl.com.lb/2004/q2/3954/3sujcouv.html

Latifa Sari, « Amin Maalouf : la Méditerranée aux multiples rivages, visages et paysages », *Babel* [En ligne], 30 | 2014, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 29 octobre 2016. URL : <http://babel.revues.org/3941> ; DOI : [10.4000/babel](https://doi.org/10.4000/babel)

PIQUER- DESVAUX, Alicia, (2012) « Relecture d’Amin Maalouf ». *Anales de Filología Francesa*, N 20, <http://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4056912.pdf>, consulté le 19 septembre 2014.

Pierrine. CONDURIER, (10 Janvier 2013), Amin Maalouf, « Une œuvre à revisiter (ouvrage collectif) disponible sur : http://www.fabula.org/actualites/appel-contributionsouvrage-collectif-amin-maalouf-une-oeuvre-revisiter_54725.php, consulter le : 30 Mars 2013.

Gie. GORIS (18 Février 2015), Amin Maalouf : La charte des êtres libres, disponible sur : <http://www.mo.be/fr/critique/amin-maalouf-la-charte-des-tres-libres>.

Johnny. KARLITCH (19 Octobre 2014), Semaine 3 : Les Désorientés d’Amin Maalouf, disponible sur <https://52romansparan.wordpress.com/2014/10/19/les-desorientes-amin-maalouf/>

Jean-Pierre Vialle (2013), Lire pour le plaisir, Les Désorientés d’Amin Maalouf disponible sur : <https://plus.google.com/102825945491537771149>

Pierre DARRACQ, (2015), Sans connivence, Les Désorientés d’Amin Maalouf, disponible sur : <http://sansconnivence.blogspot.com/2015/12/les-desorientes-damin-maalouf.html> consulté le : 14 Décembre 2015

Bertrand Vergely, La Résurrection : un mystère au cœur de l'homme
<http://www.atlantico.fr/decryptage/resurrection-mystere-homme-83886.html> Publié le 24
Avril 2011

Catherine Kerbrat-Orecchioni, L'analyse du discours en interaction : Quelques principes
méthodologiques, Université Lumière Lyon 2, disponible sur :
http://www.fflch.usp.br/dlcv/enil/pdf/Artigo_Catherine_Kerbrat_Orecchioni.pdf

Dalia, El Mourad,(2009),L'emploi du temps ou l'écriture labyrinthique, Université de
Louvain, vol 1 p 9 disponible sur :<http://www.ucm.es/info/amaltea/revista.html>

<http://SEMEN.revues.org/2032>

E- Thèses

Fadi KAYAL, (2015) Nostalgie et messages sociopolitiques révolutionnaires chez Amin
Maalouf, Université Waterloo, Ontario, Canada.

LAROUS Atika Dalia, (2012) Le périple de Léon L'Africain entre le référentiel et
l'imaginaire dans l'œuvre d'Amin MAALOUF, Université MENTOURI Constantine.

Myriam BOUCHOUCHA, (2007-2008) Initiation littéraire, écriture et réception du voyage :
Le cas du Périple de Baldassare d'Amin Maalouf ; Université Mentouri Constantine.

Sehli,Y.(2012), Mythes et mythologie à travers la littérature maghrébine. Exemples de trois
romans : La nuit sacrée de Tahar Ben Jelloun, Habel de Mohammed Dib, Poussière d'or
d'Ibrahim Al Koni, Université d'Oran.

Bouchikhi Nawel, (2012), Approche énonciative et analyse de l'épistolaire: "Lettres
Parisiennes, Histoire d'Exil de Leila Sebbar et Nancy Huston, Université ES-Senia, Oran.

Christina Matei-Chilea, Problématique de l'identité littéraire : comment devenir écrivain français, Andrei Makine, Vassilis Alexis, Milan Kundera et Amin Maalouf, Université Jean Monnet, Saint Etienne, France, 29Juin 2010

Sadia. Bekri, (2012), Interaction et Evolution des civilisations orientales et occidentales dans l'œuvre d'Amin Maalouf, université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen.

F- Interview

Bibliothèque medicis521/09/2012, Romans de chair et de sang, Jean-Pierre El Kabbach
<https://www.youtube.com/watch?v=LIA0EIpduh0>

Entretien avec Amin Maalouf. Mohamed Benrebiai « *Amin Maalouf, Cf. «le chantre de l'orientalisme et de la tolérance»* dans «le quotidien d'Oran» Algérie, mardi 8 juillet 2008

G-References des photos

La photo d'Amin Maalouf:

http://img.agoravox.fr/local/cache-vignettes/L300xH420/_yartiMaalouf01-02746.jpg

La photo de couverture :

https://media.senscritique.com/media/000004265141/source_big/Les_Desorientes.jpg

INDEX

Graphiques :

Graphique1 : Schéma récapitulatif des personnages, p 30

Graphique2 : Cycle de l'Histoire dans le roman « Les Désorientés », p 39

Graphique3 : Les facteurs principaux de la reconstitution de l'Histoire, p 56

Images :

Image 1 : Photo d'Amin Maalouf, p 10

Image2 : Photo de la page de couverture, p 22

ANNEXE

Rencontre avec Amin Maalouf Amélie Duhamel
«La mondialisation a mondialisé le communautarisme»

Dans votre livre, vous dressez un bilan inquiétant de l'état du monde. Qu'est-ce qui ne tourne pas rond d'après vous?

La chute du Mur de Berlin en 1989 marque une rupture dont on n'a pas tiré, me semble-t-il, les bonnes conclusions. Cet événement a conduit à la disparition de nombreux régimes autoritaires et suscité beaucoup d'espoir concernant l'extension de la démocratie, mais il a également conduit à une exacerbation des tensions identitaires; et, dans le domaine socio-économique, à une tyrannie des marchés. Le dirigisme communiste s'avérait vaincu, on en a tiré la conclusion que le capitalisme pouvait tout se permettre, que les inégalités pouvaient augmenter à l'infini, que l'Etat n'avait pas besoin de se soucier du bien-être des citoyens. En l'absence d'un contre-pouvoir, ce système est devenu une caricature de lui-même. Toute voix qui s'élevait pour réclamer plus de justice sociale était balayée au nom de la modernité. Les écarts croissants dans les revenus? C'est normal, nous disait-on. La folie de la Bourse? Faisons confiance au marché. On était entré dans une sorte de théologie des marchés.

C'est donc avant tout un problème économique?

Pas seulement. Le dérèglement du monde se manifeste sur divers plans – intellectuel, stratégique, climatique, éthique, etc. En particulier, nous sommes passés d'un monde où les clivages étaient principalement idéologiques à un monde où ils sont essentiellement identitaires. Avec pour résultat qu'il n'y a plus de débat de fond et que chacun affirme son appartenance à la face de l'autre... Et la coexistence devient de plus en plus difficile au sein de toutes les sociétés.

C'est ce qu'illustre la montée du communautarisme?

Oui, avec toutes ses conséquences dramatiques. L'éclatement de l'ex-Yougoslavie est un exemple flagrant de cette coexistence difficile. On aurait pu penser qu'avec la fin de la Guerre froide, on irait vers une coexistence plus harmonieuse. C'est l'inverse qui se produit.

Même des sociétés qui apparaissaient comme des modèles de cohabitation harmonieuse, tels les Pays-Bas ou le Danemark, ont connu ces dernières années des tensions inquiétantes...

Pourtant, la mondialisation devrait favoriser la coexistence de personnes de diverses origines.

En théorie, c'est ce qui devrait arriver. En pratique, c'est souvent l'inverse qui se produit. La mondialisation a mondialisé le communautarisme. Il ne suffit pas que les gens se côtoient dans les mêmes pays, dans les mêmes villes, pour qu'ils commencent à vivre ensemble de manière harmonieuse. Il faut apprendre à se connaître, en profondeur, avec subtilité; il faut se débarrasser des préjugés, des idées reçues et simplistes. C'est un combat de longue haleine, qui doit être mené dans toutes les sociétés humaines, surtout en cet âge de mondialisation. De mon point de vue, cela ne se fait pas suffisamment.

Vous mettez en cause aussi la relation malsaine qui s'est établie à travers l'histoire entre l'Occident et le reste du monde.

C'est une constatation que l'on est bien obligé de faire. Au cours des siècles, les puissances occidentales les plus respectueuses de la démocratie et des droits de l'homme se sont montrées incapables d'appliquer ces nobles principes dans leurs rapports avec le reste du monde. C'était déjà criant à l'ère coloniale, mais c'est tout aussi flagrant de nos jours. Regardez les Etats-Unis! Lorsqu'on observe le fonctionnement de leur système politique, ce long et passionnant processus électoral, on ne peut qu'être admiratif. Comment croire que c'est ce même pays qui a autorisé la torture dans les prisons d'Abou-Ghraib ou à Guantanamo? On peut espérer que de telles pratiques vont cesser, grâce à l'avènement de Barack Obama. Mais il est important de dire à l'Occident qu'il ne peut plus avoir deux poids, deux mesures, et qu'il doit être fidèle à ses propres principes pour pouvoir retrouver une crédibilité morale aujourd'hui sérieusement entamée.

Vous insistez beaucoup sur l'aspect identitaire. Vous avez même écrit un livre dessus . Pourquoi est-il si important pour un homme ou pour un peuple d'être au clair sur son identité?

L'identité d'une personne est faite de multiples composantes, et nous avons le droit et le devoir d'assumer cette complexité qui fait de chacun d'entre nous un être unique. Dans le monde d'aujourd'hui, on est constamment poussé à se définir de manière simpliste. Pourtant, si l'on veut que les gens coexistent de manière harmonieuse, il faut qu'ils se sentent libres d'exprimer des sensibilités et des cultures différentes. A titre d'exemple, un migrant doit se sentir à l'aise dans la langue de son pays d'adoption, mais il doit aussi être encouragé à ne pas oublier sa langue d'origine, et il doit pouvoir la transmettre à ses enfants. Un immigré a besoin de préserver sa dignité culturelle, et c'est seulement lorsqu'il a la tête haute qu'il peut ouvrir les bras aux autres.

Qu'est-ce qui fait l'identité d'un homme?

Il y a beaucoup d'éléments, dont la religion, la nationalité, la couleur, le sexe, l'activité professionnelle, le rang social, l'itinéraire individuel, les rencontres, les lectures, etc. L'un des éléments sur lesquels j'insiste beaucoup, c'est la langue. Parce qu'elle est à la fois un instrument de communication et un facteur d'identité. Et aussi parce qu'elle n'est pas exclusive. On peut avoir deux, trois, quatre langues, alors qu'il est difficile pour une personne d'avoir plus d'une religion.

Comment analysez-vous la montée de l'obscurantisme?

Obscurantisme n'est pas un mot que j'emploie; je n'aime pas les termes qui comportent un jugement de valeur. Mais je constate qu'il y a, dans le monde d'aujourd'hui, certains comportements qui dénotent un recul de la rationalité. C'est un phénomène qui n'est pas inhabituel aux heures de grande détresse. Quand les hommes éprouvent une grande inquiétude par rapport à leur avenir, à l'évolution du monde, à la pérennité de leur propre culture; lorsqu'ils ont le sentiment de faire face à des phénomènes d'une très grande complexité, ce qui est certainement le cas de nos jours, ils cherchent parfois des explications dans l'irrationnel. C'est une attitude compréhensible, et partiellement légitime, même si elle n'aide pas beaucoup, de mon point de vue, à comprendre le monde. Il faut dire aussi que l'échec historique du modèle soviétique a déconsidéré les idéologies rationalistes, et conduit de ce fait à des dérives vers l'irrationnel.

Vous insistez beaucoup sur la culture qui peut nous aider à gérer la diversité humaine. A quel titre?

Oui, c'est le moment de remettre la culture au centre des valeurs du monde. On vit dans les mêmes sociétés alors qu'on vient de partout et qu'on se connaît mal. On a besoin de se connaître en profondeur pour s'apprécier. Cela ne peut se faire qu'à travers la culture. L'intimité d'un peuple, par exemple, se donne à découvrir au travers de sa littérature. Mais il y a aussi une autre raison qui m'incite à placer la culture et l'enseignement au cœur du monde tel que je l'imagine. Grâce aux progrès de la médecine, nous vivons tous beaucoup plus longtemps, et nous allons forcément consommer plus; grâce au développement des grands pays du Sud, notamment la Chine, des centaines de millions de nos contemporains sont en train d'accéder à un haut niveau de consommation. Il me semble que si l'on ne veut pas épuiser très vite les ressources de la planète, et si l'on ne veut pas non plus accélérer la pollution atmosphérique et le réchauffement climatique, on devrait mettre l'accent sur l'épanouissement intellectuel et spirituel de l'homme, sur l'acquisition de la connaissance, et réduire de ce fait la consommation purement matérielle.

Vous comptez beaucoup sur les migrants pour contrer l'affrontement des civilisations.

S'ils vivent sereinement leurs diverses appartenances, s'ils s'intègrent pleinement dans leur société adoptive tout en gardant des liens profonds avec leur société d'origine et leur culture d'origine, les migrants pourront bâtir des passerelles entre les deux mondes qui sont les leurs. Ils jouent déjà ce rôle, mais il faut les encourager à l'assumer encore plus, sans retenue, avec fierté. Et dans tous les domaines, sans exception.

<http://www.babelmed.net/letteratura/246-libano/4289-rencontre-avec-amin-maalouf.html>

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|-----------|
| Introduction générale..... | 6 |
| Chapitre premier : L'œuvre : La narratologie en étude..... | 9 |
| I.1. Qualification de l'écrivain | 10 |
| I.2. La progression de l'écriture maaloufiene..... | 14 |
| I.3. Le choix du roman : Une nouvelle découverte..... | 17 |
| I.4. Particularité du roman : Le génie créateur..... | 19 |
| I.5. Roman/Ecrivain..... | 20 |
| I.6. Structure du roman..... | 22 |
| I.7. Traitement des personnages..... | 25 |
| I.8. L'onomastique..... | 31 |
| I.9. L'espace littéraire/ Le temps..... | 32 |
| I.9.1 L'espace..... | 32 |
| I.9.2 Le temps..... | 33 |
| Chapitre deuxième: Histoire d'un roman : Profondeurs et divergences..... | 35 |
| II.1. L'histoire particulière | 36 |
| II.2. La progression des événements..... | 37 |
| II.3. Séparation / Retrouvailles | 38 |
| II.4. Roman entre mythe et réalité..... | 40 |
| II.4.1 L'écriture labyrinthique..... | 41 |
| II.4.2 Le mythe de la résurrection..... | 41 |
| II.5. Histoire entre religion et politique..... | 42 |
| II.5.1 Sur le plan religieux..... | 44 |
| II.5.2 Sur le plan politique..... | 47 |
| II.6. Le dérèglement identitaire dans « Les Désorientés »..... | 48 |
| II.7. Thèmes en débat..... | 52 |
| II.7.1 Sur l'exil..... | 52 |

| | |
|--|----|
| II.7.2 Sur la guerre..... | 53 |
| II.7.3 Sur l'émigration..... | 54 |
| II.7.4 Sur la mort..... | 55 |
| Chapitre troisième : Le style maaloufien : Ecriture mondiale..... | 57 |
| III.1. L'écriture maaloufienne entre originalité et nouvelle démarche..... | 59 |
| III.2. Les fonctions énonciatives..... | 60 |
| III.2.1. La double fonction énonciative..... | 61 |
| III.2.2 Le journal intime..... | 61 |
| III.2.3 La lettre..... | 63 |
| III.3. Les particularités du roman..... | 65 |
| III.3.1 L'intertextualité..... | 65 |
| III.3.2 L'analepse et la prolepse..... | 68 |
| III.4. Histoire et discours..... | 69 |
| III.5. Le sursis, l'effet inattendu..... | 70 |
| Conclusion générale..... | 72 |
| Bibliographie..... | 75 |
| Index | 81 |
| Annexe..... | 83 |

Résumé

Notre travail porte sur une analyse d'un roman particulier, écrit par l'un des piliers de la littérature contemporaine, nouveau membre à l'Académie française, « Amin Maalouf » est l'auteur de « Les Désorientés ». Dans la perspective de mettre en exergue les nouvelles particularités qui caractérisent le domaine de la littérature, nous avons centré notre travail sur la reconstitution de l'Histoire dans le roman « Les Désorientés » d'Amin Maalouf. Histoire romanesque qui trace une tentative de rencontre entre un groupe d'amis dispersé dans les quatre coins du monde, entre le levant et l'occident, l'histoire s'amène sur un ton fort et faible d'un coté vainqueur et un autre vaincu à travers les siècles. Ainsi, la relation entre Histoire et fiction dans l'écriture Maaloufienne est l'enjeu de notre questionnement, nous avons tenté de savoir pourquoi la reconstruction de l'Histoire pourra-elle se réaliser dans le cadre d'une histoire littéraire, en tenant compte de chaque élément constitué dans le roman ?

Afin de venir au bout de notre problématique, nous avons subdivisé notre travail en trois chapitres. Dans le premier chapitre intitulé « l'œuvre : La narratologie en étude », faire une analyse à chaque particularité du roman afin de confirmer que chaque élément narratologique est un indice fiable dans la reconstitution de l'Histoire. Dans le deuxième chapitre intitulé « Histoire d'un roman : profondeurs et divergences », est basée sur les travaux de Pierre Barberis et Claude Duchet, nous avons souligné que *La Reconstitution de l'Histoire des Désorientés* est faite à partir de trois éléments : D'abord l'imaginaire et les mythes considérés comme les dépositaires de l'Histoire, ensuite la société comme témoin de l'Histoire et enfin les facteurs sociologiques (religion, politique..) comme éléments véhiculaires de l'Histoire. Nous avons tenté de découvrir dans le troisième chapitre intitulé « Le style maaloufien : Ecriture mondiale », une multitude d'indices fonctionnels, comme la présence des lettres, du journal intime et l'intertextualité, qui font preuve d'une réécriture de l'Histoire.

A partir de cette étude, nous avons conclu que la reconstitution de l'Histoire dans *Les Désorientés* est répartie sur trois critères : individuelle (les personnages créés par l'écrivain), sociale (histoire, conflits, politiques et religieux) et littéraire qui pourra annoncer une nouvelle écriture mondiale.

Mots clés : Histoire, identité, personnages, mythe, sociocritique, religion, politique, écriture maaloufienne.

ملخص

بهدف تسليط الضوء على الخصوصيات الجديدة التي تميز مجال الادب ،فقد ركزنا في عملنا هذا على اعادة بناء التاريخ في الرواية(الضائعين) لأمين معلوف.قصة روائية التي ترسم محاولة اجتماع مجموعة من الأصدقاء منتشرين في أنحاء متفرقة من العالم.حاولنا معرفة الى أي مدى يمكن تحقيق اعادة التاريخ في اطار التاريخ الأدبي مع الأخذ بعين الاعتبار كل العناصر التي تشكلت في الرواية؟

للتغلب على هذه المشكلة ،قسمنا عملنا هذا الى ثلاثة فصول.الفصل الأول بعنوان "العمل:السرديات في الدراسة"،هوتحليل كل سمة من سمات الرواية.الفصل الثاني بعنوان "قصة لرواية:أعماق و اختلافات"،يقوم على أساس عمل بييرباربيريس و كلود دوشي. أكدنا أن إعادة تاريخ الضائعين يقوم على البناء الوهمي مثل الخرافات، ويقوم أيضا على الحقيقة باعتماده على المجتمع كشاهد على القصة. حاولنا معرفة في الفصل الثالث المعنون ب "الأسلوب المالوفي : الكتابة العالمية"،العديد من المؤشرات الوظيفية،مثل وجود رسائل ومذكرات و التناص.

إنطلاقا من هذه الدراسة، استنتجنا أن إعادة تاريخ الضائعين عادت على ثلاث معايير:الفرد(الشخصيات التي تم إنشاؤها من طرف الكاتب)،والاجتماعية(التاريخ و الصراعات السياسية و الدينية)و الأدبية التي سوف تعلن عن كتابة عالمية جديدة.

الكلمات الأساسية: التاريخ،الهوية،الشخصيات،الخرافة،النقد الاجتماعي، الدين، السياسة.

Abstract

In order to highlight the new features that characterize the field of literature, we have based our work on *the reconstitution of History in the novel « The Disoriented » of Amin Maalouf*. A novelist History that draws an attempt of a meeting group of friends scattered in four corners of the world. We tried to find out why the reconstruction of the history could be realized in the framework of literary history, taking into account each element formed in the novel?

In order to overcome a problematic note, we have subdivided our work into three chapters. The first chapter entitled « The work: narratology in study » is an analysis of each particularity of the novel. The second novel entitled « History of a Novel: depths and divergences », is based on the works of Pierre Barberis and Claude Duchet. We highlighted that *The Reconstruction of The History of The Disoriented* is made from an imaginary construction like myths, and also real considering the witness society of History. We have tried to discover in the third chapter entitled « The Maaloufian style: World writing », a multitude of functional clues, such as the presence of letters, the diary and intertextuality.

From this study, we have concluded that the reconstruction of History in *The Disoriented* is divided on three standards: individual (the characters created by the writer), social (history, conflict, political and religious) and literary which could announce a new world writing.

Keywords: History, Identity, Characters, Myths, Sociocritical, Religion, Policy.